

UNIVERSITÉ DE PARIS — FACULTÉ DE DROIT

LE
COMMERCE INTERNATIONAL
DES BOIS

THÈSE POUR LE DOCTORAT

*L'Acte public sur les Matières ci-après sera soutenu
le Vendredi 30 Avril 1909, à 2 heures 1/2*

PAR

Pierre LIÈVRE

Président : M. CAUWÈS

*Suffragants : { MM. FERNAND FAURE } Professeurs
 GIDE*

PARIS

LUCIEN LAVEUR, ÉDITEUR

13, RUE DES SAINTS-PÈRES (VI^e)

1909

THÈSE POUR LE DOCTORAT

La faculté n'entend donner aucune approbation
ni improbation aux opinions émises dans les thèses ;
ces opinions doivent être considérées comme propres
à leurs auteurs.

LE
COMMERCE INTERNATIONAL
DES BOIS

THÈSE POUR LE DOCTORAT

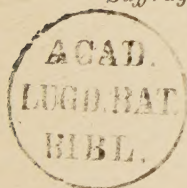
*L'Acte public sur les Matières ci-après sera soutenu
le Vendredi 30 Avril 1909, à 2 heures 1/2*

PAR

Pierre LIÈVRE

Président : M. CAUWÈS

*Suffragants : { MM. FERNAND FAURE } Professeurs
 GIDE*



PARIS

LUCIEN LAVEUR, ÉDITEUR

13, RUE DES SAINTS-PÈRES (VI^e)

1909



Digitized by the Internet Archive
in 2026

BIBLIOGRAPHIE

Documents officiels.

- Tableau général du commerce et de la navigation.
Documents statistiques réunis par l'Administration des Douanes sur le commerce de la France.
Statistique générale des forêts.
Statistique décennale de 1892.
Statistique agricole de la France. Paris, Imprimerie Nationale, 1897.
Statistique forestière de 1878.
Monthly Summay of commerce and finance of the United States.
Report on the commerce and navigation of the United States.
Rapports du Ministère du Commerce pour l'exercice terminé le 30 juin 1906. Ottawa, 1907.
(2 tomes dont le premier est rédigé en français, le second en anglais.)
Travaux du service statistique du département des recettes de douane. Saint-Pétersbourg, 1907.
Annual statement of trade of the United Kingdom (Sessionnal papers).
Abstract and detailed tables showing countries of consignment of imports and countries of ultimate destination of exports.
Statistik des Deutschen Reichs. Auswärtiger Handel.
Statistik des Österreichisch-Ungarischen Zollgebiets. Wien, 1906.
Bulletin mensuel du commerce spécial de la Belgique avec les pays étrangers.
Commerce extérieur de la Bulgarie.

Ouvrages généraux.

- MÉLARD. — Insuffisance de la production des bois d'œuvre dans le monde.
E. VOELCKEL. — Produits des exploitations et industries forestières.
Congrès international de Sylviculture, 1900 : Rapport de M. MÉLARD.
BOPPE et JOLYET. — Traité pratique de Sylviculture.
FRON. — Traité de Sylviculture.

Congrès d'arboriculture et de pomologie.

MATHEY. — Traité d'exploitation commerciale des bois.

BARRAL et SAGNIER. — Dictionnaire de l'Agriculture.

Ouvrages spéciaux à chaque Etat.

France.

F.-H. MASON. — The Supply and demand for wood in France.

MARLIO. — Le Commerce des bois de Bourgogne.

Suède.

G. SUNDBARG. — La Suède, son peuple et son industrie. Stockholm, 1900.

R. HÖRNELL. — The export of wood-goods from Sweden.

G. CHEMINAIS. — Exposition de Stockholm en 1897. Etudes et Impressions.

Etats-Unis

LEVASSEUR. — L'Agriculture aux Etats-Unis.

HITCHCOCK. — Foreign trade of the United States in forest products. Washington, 1903.

TEODORE ROOSEVELT. — Forestry and foresters.

FOUNTAIN. — The Great forests of North-America.

Canada.

MACOUM. — Richesse forestière du Canada.

WM. SAUNDERS. — L'Agriculture au Canada.

Annuaire statistique du Canada.

Russie.

ORLOFF et FAS. — Les Forêts de la Russie. Paris, 1900.

Jahresbericht uber den Handel Rigas.

Rigas Handel und Schiffahrt.

Le Commerce des bois en Russie et en France (publication de la Chambre du commerce russe de Paris).

Richesses forestières de la Russie (Direction générale de l'organisation agraire). Bordeaux, 1907.

Autriche-Hongrie.

PROF. LEO. — Statistique forestière de l'Allemagne et de l'Autriche-Hongrie (1874).

ENGEL (Alexvon). — Oesterreichs Holzindustrie und Holzhandel. Wien. Frick. 1907.

G. VAUTIER. — La Hongrie économique.

Geschichte der Oesterreichischen Land und Fortwirtschaft und ihrer Industrie. Wien, 1899.

Angleterre.

MÉLARD. — La Consommation du bois en Angleterre.

PARDÉ. — Excursion forestière et dendrologique en Angleterre.

Allemagne.

CARDOT. — Les Forêts du royaume de Prusse.

Périodiques.

Annales du commerce extérieur (ministère du Commerce et de l'Industrie.)

Bulletin du ministère de l'Agriculture.

Revue des Eaux et Forêts.

Annuaire des Eaux et Forêts.

Est Forestier.

Bois et charbon.

Rapports commerciaux des agents diplomatiques et consulaires de la France : Russie, janvier 1908, novembre 1908; — Suède, novembre 1908; — Autriche-Hongrie, avril 1908.

Timber Trades Journal.

Foy, Morgan and Co. Annual Wood Report.

Recueils consulaires contenant les rapports commerciaux des agents belges à l'Etranger.

COMMERCE INTERNATIONAL DES BOIS

INTRODUCTION

Le commerce des bois n'offre pas, à l'étude que l'on en voudrait faire, le spectacle d'une importance exceptionnelle. Les transactions dont il est l'objet n'ont pas lieu sur des quantités très volumineuses, et elles n'exigent pas, de la part des pays qui en sont demandeurs, l'emploi d'une partie prépondérante des capitaux qu'ils consacrent à leurs achats. Pour ce qui est de la France, par exemple, nous voyons que, dans un commerce global dont la valeur s'élève à 15. 130 millions (1), où les importations figurent pour 7. 874 millions et les exportations pour 7. 256, le commerce particulier des bois n'entre que pour une valeur de 236 millions, où les importations figurent pour 183 millions et les exportations pour 53.

Cette proportion est loin de donner au commerce des bois une importance primordiale dans le commerce général de la France. On peut l'observer cependant, présentée dans le commerce de la plupart des États, exception faite de quelques rares pays producteurs de bois, qui voient en lui le principal objet de leurs exportations.

Ce commerce, si peu important qu'il soit, se présente

(1) Chiffres de 1907.

néanmoins comme un objet fort digne d'étude. En outre de l'intérêt qu'il y a toujours à étudier un commerce quelconque sur le marché universel à cause de l'ampleur que prend la matière par ce seul fait, indépendamment encore de celui qu'il y aurait à analyser le mécanisme propre à tout commerce, à rechercher selon quels modes et au moyen de quels organes des producteurs et des consommateurs étrangers entrent en relation, et à déterminer quelle est la nature de ces relations, le commerce des bois pris en lui-même porte en soi des raisons suffisantes d'attirer l'attention sur lui, et de l'y retenir.

Principalement par suite du fait suivant, le développement du commerce des bois est continu, par suite de la demande croissante qui est faite de ce produit. Or, ce produit n'existe qu'en quantités limitées dans la nature.

Le seul énoncé de cette situation rend sensible l'intérêt qu'il y a à observer de près la consommation qui se fait de bois, et par conséquent aussi le trafic général qui s'exerce à son sujet, et cela d'autant plus que des données d'ordres différents viennent compliquer ce problème.

Voici en effet ce qu'il y a à considérer. En premier lieu, les conditions mêmes de la culture forestière ne permettent pas d'exploiter le bois d'une façon intensive.

Les massifs forestiers constituent, chacun le sait (1), l'un des organes vitaux des régions qui les possèdent. L'influence

(1) Influence des forêts sur le climat. *Renseignements bibliographiques.*

Congrès international de sylviculture, 1900, section II. Imprimerie Nationale.

MATHIEU. — Météorologie agricole et forestière. Paris, 1878.

BARTET. — Météorologie agricole et forestière. Bulletin du ministère de l'Agriculture, 1895.

HUFFEL. — Economie forestière. Paris, Laveur, 1904.

LAFOSSÉ. — Rôle des forêts au point de vue des services indirects. Nancy, 1903.

GUINIER. — Influence des forêts sur le régime des Eaux. Besançon, 1905.

TOUSSAINT. — Influence des forêts sur les phénomènes météorologiques.

E. FERNOW. — Relation of forest to water supplies.

E. FERNOW. — Notes on the sanitary significance of forests.

M. W. HARRINGTON. — Review of forest meteorological observations. Washington, 1902.

bienfaisante qu'ils exercent sur le climat est nettement déterminée. L'on ne peut donc pas songer à les faire disparaître intégralement, car rien ne pourrait rendre les mêmes services qu'eux. Ils forment, au contraire, l'un des aménagements que toute nation soucieuse de son économie doit le plus minutieusement protéger, et les intérêts individuels eux-mêmes, s'ils sont atteints par elles, doivent céder aux mesures qu'il faut prendre pour assurer la conservation des forêts.

Ainsi donc, tandis que l'utilité générale, d'une part, défend expressément que l'on épuise les forêts pour accroître, pendant un temps donné, leur rendement, les seules conditions de la culture forestière, d'autre part, réfrèment aussi les tentatives que l'on pourrait faire d'exploitations plus intenses.

En effet, les révolutions nécessaires pour amener le produit forestier en état d'être utilisé s'effectuent en des temps qu'il n'est point possible d'accélérer. En se laissant aller à sur-exploiter en vue d'accroître un bénéfice immédiat, on compromettrait gravement le rendement à venir des capitaux engagés. En effet, nulle autre entreprise n'exige une prévoyance aussi longue que celle qui est nécessaire dans leur administration.

C'est pourquoi il est si souhaitable de voir s'accroître autant qu'il est possible le domaine forestier des Etats, et particulièrement dans les pays où le morcellement de la propriété foncière diminue l'importance des revenus forestiers et où, par conséquent, les individus peuvent se trouver plus facilement portés à sacrifier l'avenir au présent.

Voici donc les deux puissantes raisons qui s'opposent à l'augmentation du rendement de la propriété forestière, à celle de l'offre de bois par conséquent sur le marché commercial.

Peut-on conserver cependant l'espoir de voir à un moment quelconque s'accroître les offres de bois. Cela ne semble pas vraisemblable. En effet, dans l'état actuel des choses, il semble que les exploitations forestières dans le monde aient

atteint la limite qu'elles ne doivent pas dépasser (1). Peut-être même, sur plus d'un point, cette limite a-t-elle été franchie.

Il faudrait donc, pour que l'on pût cependant jeter sur le marché de nouvelles offres, que l'on mît en exploitation de nouvelles réserves (celles de la Sibérie Orientale, par exemple). Mais au cas même où on le ferait, peut-on affirmer que la situation sur le marché universel se verrait sensiblement modifiée ? Cela n'est point probable.

Outre que des forêts qui n'ont jamais été exploitées sont loin de se présenter dans des conditions de rendement fructueux, leur ouverture ne va pas sans l'ouverture correspondante des pays qui les recèlent. Or, une pareille transformation économique n'irait pas sur les lieux mêmes qui la verraient s'accomplir, sans une formidable consommation de bois nécessitée par les seuls ouvrages de viabilité qu'elle rendrait nécessaires. L'on sait, d'autre part, que c'est au long des routes et des chemins de fer que se créent les nouveaux centres. Il semble donc que ces nouvelles voies de communication susciteraient de nouveaux débouchés capables d'absorber une partie considérable des nouveaux produits.

Au surplus, si l'on considère que la principale des causes qui pourraient assurer la mise en exploitation de ces nouvelles réserves serait justement une augmentation préalable de la demande elle-même (2), on sera amené à cette conclusion que les nouvelles offres se trouveront consommées d'avance, et que, par conséquent, elles ne changeront pas la face du marché universel.

La situation y reste donc telle que nous l'avons présentée : production limitée ayant à répondre à une consommation toujours croissante.

On voit dès lors quelle en est la gravité et l'intérêt de

(1) A. MÉLARD. — Insuffisance de la production des bois d'œuvre dans le monde.

(2) Que cette augmentation de la demande soit réelle ou apparente, c'est-à-dire en correspondance avec les demandes faites par de nouveaux clients, ou avec le retrait d'offres de fournisseurs épuisés.

toutes les recherches susceptibles de l'éclaircir et de la préciser.

Chacun des points que nous avons indiqués jusqu'ici pourrait prêter, en vue d'atteindre ce résultat, matière à une étude distincte. Mais il nous a paru intéressant d'établir comme une sorte de préface à ces divers travaux possibles, un tableau d'ensemble où se trouve indiqué le volume des transactions dont notre matière est l'objet. C'est à un essai en vue de la réalisation de ce dernier but que se limite cet ouvrage.

PARTIE PRÉLIMINAIRE

ANALYSE DU COMMERCE DES BOIS

DE LA FRANCE

La France ne suffit pas par ses propres ressources à la consommation qu'elle fait de bois.

En effet, les statistiques douanières accusent un supplément d'importation qui se chiffre par une valeur de 125 millions (124.6 chiffre moyen 1902-06 et que les tableaux ci-dessous rendent évidents) :

Importation (1)

	1907	MOYENNE DES ANNÉES 1902-06
Bois communs.....	173.9	167.9
Bois exotiques.....	9.7	10
Totaux.....	183.6	177.9

Exportation (1)

	1907	MOYENNE DES ANNÉES 1902-06
Bois communs.....	58.6	53.26
Bois exotiques.....	ne figurent pas	aux exportations
Totaux.....	58.6	53.26

(1) Chiffres du commerce spécial exprimés en millions de francs.

La différence entre ces deux chiffres ne nous renseigne pas exactement sur l'importance de la consommation puisqu'elle ne fait pas état de la production nationale.

Cette production nationale étant environ de 143 millions (1), nous pouvons estimer la consommation totale de la France à :

Importation...	183 66
Production (2).....	143
	326 66
Moins exportation.....	58 60
	268 06

C'est donc d'une quantité dont la valeur se chiffre par 124 (différence entre le total consommé et le total produit) que la production nationale se trouve inférieure à la consommation.

Le fait de ne pas suffire à sa consommation ne constitue d'ailleurs pas pour une nation une infériorité économique, lorsqu'il s'agit d'un produit dont l'importation est possible, tout en demeurant d'un emploi rémunérateur, comme c'est le cas en ce qui concerne le bois.

La France ne suffit pas à sa consommation, non pas parce que sa consommation est particulièrement importante, ni parce que sa production est notoirement insuffisante, mais parce que son territoire est d'une qualité qui lui en permet une utilisation plus avantageuse que n'en serait la culture forestière, et puisqu'elle a cependant de forêts une étendue suffisante à son aménagement rationnel, il ne se trouve rien, de ce chef spécial, qui soit défavorable à sa situation.

La surface des forêts en France (3) représente 18,8 o/o du territoire agricole.

(1) Statistique agricole de France — résultats généraux de l'enquête de 1892. Paris, Imprimerie Nationale, 1897.

Il n'est fait état, dans le chiffre indiquant la valeur de la production, que de la production des bois d'œuvre et d'industrie; puisqu'aussi bien nous n'indiquons le volume de l'importation et de l'exportation que dans ce qui les concerne.

(2) En évaluant à 20 francs le mètre cube le total de la production.

(3) Non compris les arbres des routes et des parcs, les fruitiers des vergers, les mûriers, oliviers, châtaigniers, etc., dont la plantation et la culture n'ont point pour but essentiel la production du bois.

La relation moyenne des forêts au territoire agricole est en Europe de 30 o/o ; la proportion française est donc sensiblement au-dessous de la moyenne.

Les diverses régions de la France sont fort inégalement boisées. Les départements du Nord, du Pas-de-Calais, et de la Somme contiennent peu de forêts. D'après les cartes fournies par l'administration forestière (1), le Nord en contient 20 à 40.000 hectares et les deux autres de ces départements de 1.000 à 10.000 (2).

En parcourant de l'ouest à l'est la zone comprise entre les 48 et 50° degrés, la Bretagne et la Normandie tout d'abord, pays en grande partie granitiques, apparaissent comme peu boisées. D'ailleurs, par leur climat, ces contrées sont très propres à la production herbacée. Aussi les forêts y ont-elles été remplacées par des herbages qui dans les parties les plus ingrates sont devenus des landes.

Dans la région Parisienne, les forêts deviennent plus importantes, celles de Retz, de Rambouillet, de Compiègne, de Saint-Gobain, d'Halatte, les bois de Meudon, de Fausses-Reposes, de Saint-Germain, les forêts de Montargis, de Fontainebleau et d'Orléans font de cette région l'une des plus peuplées de la France, une des mieux boisées (3).

Vers l'est, passé les plaines de Champagne qui, autrefois dénudées, se boisent de pins, s'étend la région forestière de l'est, qui va de l'Ardenne aux Vosges. Huit départements (4) de cette con-

(1) Statistiques des forêts soumises au régime forestier, année 1892. Paris, Imprimerie Nationale, 1894.

(2) Il faut remarquer que les chiffres indiqués par cette statistique n'indiquent pas le coefficient de boisement de chaque département. Elles donnent au contraire la dimension de la surface boisée indépendamment de la surface du département. Elles indiquent de la même façon, quand il y a lieu, l'étendue des surfaces improductives soumises à la surveillance de l'Administration forestière, sans la comparer à l'étendue boisée que contient le département, non plus qu'à la surface totale du département lui-même. Il ne faut donc pas voir une équivalence de terme entre surface soumise au régime forestier et surface boisée.

(3) Ce tableau de la France forestière est emprunté en grande partie au Dictionnaire de l'agriculture de Barral et Sagnier, dont l'article *forêts* est dû à M. Bouquet de la Grye.

(4) Meuse, Meurthe-et-Moselle, Haute-Marne, Vosges, Côte-d'Or, Haute-Savoie, Jura, Doubs.

trée et de celle qui la continue immédiatement au sud, formant ensemble un groupe d'un seul tenant, contiennent chacun une surface de plus de 80.000 hectares soumise au régime forestier. Deux départements, les Ardennes et l'Yonne se rattachent à cette région en contenant, le premier 60.000, le second près de 50.000 hectares.

Entre les 46 et 48° degrés, la partie occidentale est très pauvre de forêts, tant que l'on n'a pas atteint les quelques massifs de la Touraine (1).

Sur la rive droite de la Loire, les forêts de la Nièvre occupent les montagnes du Morvan et s'étendent au nord dans les plaines de la Puisaye, au sud dans celles du Bourbonnais.

A l'ouest de la région comprise entre les 44° et 46° degrés, se trouvent les grandes pineraies des landes de Gascogne.

Mais passé le département encore boisé de la Dordogne, on arrive au Massif Central, qui se trouve presque entièrement déboisé.

Il faut gagner la rive gauche du Rhône pour trouver quelques massifs forestiers, comme ceux de la Chartreuse, du Vercors, de Lente, du Ventoux et les bois épars sur les versants abrupts des Alpes.

Au nord du 44° degré, on trouve sur la chaîne des Pyrénées une zone assez boisée qui s'étend de Saint-Girons à Bagnères-de-Bigorre (2).

A l'exception du massif de la Montagne Noire, où restent quelques massifs boisés, on ne voit que des cultures dans les départements du Gard, de l'Hérault et des Bouches-du-Rhône. Dans le département du Var on retrouve enfin les dernières vraies forêts, celle des Maures et de l'Estérel.

La répartition des forêts sur le territoire, dont on pourrait penser qu'elle est en relation directe avec la constitution géolo-

(1) Blois, Marchenoir, Amboise, Boulogne, Loches, Fontevrault, Vierzon, Châteauroux, Allogny, Marrenes, Tronçais.

(2) Les forêts d'Auzat, de Seix, de Bordes, de Bethmal et de Bélesta sont les plus importantes de cette région.

gique du sol, s'est vue modifier par les circonstances économiques et l'on peut actuellement constater que c'est uniquement dans les contrées où le produit de leur exploitation trouvait des débouchés que les forêts se sont conservées (1).

Toutefois, ce sont uniquement les conditions naturelles (nature du sol, climat) qui déterminent l'espèce de la production.

Considérée au point de vue du climat, la France peut être divisée en trois régions : la région froide, la région tempérée, la région chaude.

Dans la région froide (hautes altitudes), le pin et le mélèze croissent sur les parties les plus élevées, le sapin, l'épicéa peuplent les versants moins élevés. Des essences secondaires, le hêtre, le pin sylvestre, le frêne, le bouleau, le sorbier, se mêlent à ces essences principales et s'étendent jusque dans les plaines tempérées.

Cette seconde région produit surtout le chêne, le charme et le châtaignier.

Certaines essences de la région froide s'y rencontrent aussi dans les régions les plus fraîches ; ce sont principalement le hêtre, que l'on trouve particulièrement dans l'Ile-de-France, le sapin pectiné en Normandie, le pin sylvestre dans les régions granitiques du centre, dans les plaines crayeuses de la Champagne et dans les sables siliceux de la Sologne et de la Brenne.

Les essences secondaires qui se mêlent au chêne et au charme sont le tremble, le saule et le peuplier. Le châtaignier est cultivé dans le Limousin, dans les parties basses de l'Auvergne et des Cévennes, et jusque dans la Bretagne. Il ne dépasse guère Paris.

La région chaude, qui comprend toute la partie de la France située entre l'Océan, les derniers contreforts du Plateau Central et des Alpes, et la Méditerranée, produit principalement le pin maritime et l'yeuse.

(1) Le Plateau central, qui est à peu près analogue comme constitution au Morvan, n'est cependant point boisé comme lui, parce que éloigné des grands marchés, dépourvu de voies de communication, il n'aurait pu écouler sa production. Les bois ont donc été détruits, consommés sur place et non aménagés.

Les essences secondaires en sont le chêne-liège, le chêne rouvre, le pin pinier, le pin d'Alep, d'autres arbres encore comme l'olivier et le grenadier, que l'on ne cultive point principalement en vue de la production ligneuse.

La production totale des forêts françaises ne peut être qu'approximativement déterminée.

On ne possède, en effet, de renseignements certains que sur le produit des surfaces soumises au régime forestier. Or, ces surfaces ne contiennent que 3.000.000 d'hectares sur les 9.500.000 qui forment le total du domaine forestier français.

La production des deux tiers de ce domaine n'est donc connue que d'une façon incertaine.

Pendant l'année 1892 (1), la contenance des forêts-soumises au régime forestier était de 3.006.726 hectares.

La production en matière, durant cette année, s'est élevée, pour les forêts domaniales :

Production ligneuse.....	2.719.805 mètres cubes.
Liège.....	1.168 quintaux.
Ecorces à tan.....	141.694 —
Résines.....	18.918 —
Le tout évalué.....	26.153.600 francs.

Pour les forêts communales et d'établissement public :

Production ligneuse.....	4.793.209 mètres cubes.
Liège.....	3.054 quintaux.
Ecorces à tan.....	231.569 —
Résines.....	8.193 —
Le tout évalué.....	33.045.100 francs.

(1) Forêts domaniales.....	1.089.096 hectares.
— communales et d'établissement public....	1.917.630 —
	3.006.726 hectares.

statistique des forêts soumises au régime forestier. Année 1892. Extrait du Bulletin du ministère de l'Agriculture.

Ce chiffre datant de seize ans est le plus récent qui nous soit officiellement fourni.

L'Annuaire des Eaux et Forêts de 1907 indique dans l'année 1906 une contenance de 1.179.951 hectares pour les forêts domaniales. Les forêts domaniales se sont donc accrues de 90.855 hectares pendant la période 1892-1906, c'est-à-dire de moins d'un dixième de leur surface totale.

Nous conservons cependant le chiffre de 1892 à cause des différents rapports dans lesquels il entre et que nous ne pourrions pas modifier faute d'éléments.

Ce qui donne pour l'ensemble des forêts soumises au régime forestier :

Production ligneuse.....	7.513.014	mètres cubes.
Liège.....	4.222	quintaux.
Ecorces à tan.....	373.263	—
Résines.....	27.111	—
Le tout évalué.....	59.198.700	francs.

Le total de la production ligneuse dans les forêts soumises au régime forestier est donc de 7.513.014 mètres cubes.

Les forêts non soumises produisent, pour leur part, 20.074.294 mètres cubes (1).

Soit 72,82 % de la production totale, contre 27,18 % qu'en fournissent les forêts soumises (2).

Ce qui fait donc, dans la France entière, un total produit de 27.587.308 mètres cubes.

Voici comment s'analyse ce chiffre entre les différents produits dont les quantités le composent :

Forêts domaniales.

Bois de feu	{ Feuillus.....	1.552.336 mc.	soit 57,1 %
	{ Résineux.....	210.542 —	7,7 —
Bois d'œuvre et d'industrie	{ Feuillus.....	438.949 —	16,1 —
	{ Résineux.....	398.431 —	14,7 —
Perches et étançons	{ Feuillus.....	101.836 —	3,8 —
	{ Résineux.....	17.711 —	0,6 —
		2.719.805	mètres cubes.

Forêts communales et d'Etablissements publics

Bois de feu	{ Feuillus.....	3.398.636 mc.	soit 70,9 %
	{ Résineux.....	227.267 —	4,7 —
Bois d'œuvre et d'industrie	{ Feuillus.....	455.337 —	9,5 —
	{ Résineux.....	654.487 —	13,6 —
Perches et étançons	{ Feuillus.....	40.616 —	0,9 —
	{ Résineux.....	16.866 —	0,4 —
		4.793.209	mc.

On peut admettre que la production des bois non soumis au

(1) Statistique agricole de la France, page 222.

(2) Remarquons que les chiffres indiquant la production du liège, des écorces à tan, des résines, ne nous sont pas fournis en ce qui concerne les forêts non soumises au régime forestier.

régime forestier est la même que celle des forêts communales, soit environ 86 % de bois de feu pour les feuillus et 25 % pour les résineux.

On peut donc la composer comme suit :

Bois de feu	{ Feuillus	13.893.437 mc.
	{ Résineux	976.000
Bois d'œuvre	{ Feuillus	2.261.657
	{ Résineux	2.943.200
		<u>20.074.294 mc.</u>

En relevant parmi ces chiffres ceux qui accusent une production de bois d'œuvre, on voit qu'elle est, en France, la suivante :

Forêts domaniales.....	837.380 mètres cubes.
— communales.....	1.109.824 —
— non soumises.....	<u>5.204.857 —</u>
	7.152.061 mètres cubes.

Elle forme donc le quart environ de la production ligneuse totale.

C'est ce total produit, qui entre pour une valeur de 143 millions de francs dans la somme à laquelle nous avons indiqué que s'élevait l'ensemble de la consommation (1), que la France fait de bois. Il n'en fournit guère que la moitié et, par suite de son insuffisance, la France est dans l'obligation de s'approvisionner à l'étranger de ce produit de grande utilité.

Elle en reçoit annuellement 1.734.226 tonnes, qui représentent une somme de 182 millions (2).

Ces chiffres se décomposent comme suit :

1907	1902-1906		1907 millions	1902-1906 millions
1.473.471	1.355.873	tonnes de bois {	173,9	167,9
49.345	52.880		9,7	10
<u>1.522.816</u>	<u>1.408.753</u>		<u>183,6</u>	<u>177,9</u>

(1) Rappelons que le chiffre de la consommation est 267 millions.

(2) Tableau du commerce extérieur, année 1907, 1^{er} volume.

		1000 kilos.	1000 francs
<i>Reports</i>		55.562	9.782.4
Boids ronds bruts.....		47.810	3.824.8
Autres....	Equarris ou sciés { traverses che- ayant 8 c/m et min de fer. plus d'épais.... autres bois équarris...	6.409	512.7
		111.262	12.238.8
	Sciages de plus de 35 m/m.....	595.719	68.507.6
	Sciages de moins de 35 m/m.....	392.796	45.935.5
		1.199.558	140.801.8

L'importation en France des bois de construction atteint donc la quantité de 1.199.558 tonnes et la valeur de 140.801.8 de francs.

L'importance capitale de cet article apparaîtra d'une manière particulièrement frappante, si on en rapproche les chiffres de ceux qui représentent le total de l'importation de bois communs.

	ANNÉE 1937	
	Tonnes	Millions de francs
Total de l'importation de bois communs	1.473.471	173.92
Importation de bois de construction.....	1.199.568	140.80
	273.903	33.12

Les bois de construction composent donc environ 75 o/o de notre importation totale.

Les bois qui après eux forment un article de quelque impor-

cent parmi les bois de construction le noyer, quoique ce bois n'ait pas cet emploi, et qu'il soit surtout utilisé pour l'ébénisterie, la carrosserie et d'autres industries de luxe. Au cas même où on voudrait la distraire du total de l'importation des bois à construire, il n'y aurait au détriment de la catégorie des bois de construction qu'un fort léger déplacement de valeur comme de quantité, car le noyer ne figure dans le total que pour une faible part.

6.697 tonnes valant..... 1.082.300 francs.

tance sont les merrains, dont nous recevons les quantités suivantes :

	ANNÉE 1907	
	Tonnes	Millions de francs
Merrains de chêne.....	128.265	26.935.650
Merrains autres que de chêne...	14.872	1.635.920
	143.137	28.571.570

Les autres bois communs n'occupent parmi nos achats qu'une place secondaire, comme il ressort du tableau suivant :

1907	TONNES	FRANCS
Eclisses.....	2.814	703.500
Feuillards et échalas fabriqués.....	1.181	295.520
Perches, étançons, échalas bruts.....	126.771	3.549.588
Totaux.....	130.766	4.548.608

Quant aux bois exotiques, ils ne forment eux aussi qu'une petite part dans nos achats.

1907		TONNES	FRANCS	
Bois d'ébénisterie...	En billes, bûches et sciages de 2 centimètres et plus d'épaisseur.....	Buis.....	2.069,	248.280
		Acajou.....	14.512	2.612.160
		Autres.....	28.909	5.781.800
		Sciés à 2 décimètres et moins d'épaisseur.....	3.612	903
Bois odorants.....		243	243	
		49 345	9.788.240	

Parmi tous les articles que nous venons de voir cités, dans l'analyse que nous avons faite du chiffre total de l'importation des bois en France, nous avons déjà remarqué que celui dont nous importons les quantités les plus abondantes apparaissait sous la dénomination officielle de bois à construire (1) (1.200.000 tonnes).

En analysant cette catégorie de bois, à son tour, nous voyons que des trois catégories qui la composent et qui sont : le chêne, le noyer et les bois autres que le chêne et le noyer (2), la dernière à elle seule entre dans les chiffres que nous avons indiqués, pour leur presque totalité :

	1907 — TONNES	1906 — TONNES
Chêne.....	48.865	41.473
Noyer.....	6 697	7.041
Autres	1.143 996	1.070.778
	1.199 558	1.119 292

Les bois qui la composent sont principalement les bois de sapin du Nord, qui sont, eux, les bois de construction par excellence.

Les plus fortes quantités que nous en recevions proviennent de la Suède et de la Russie, qui nous en fournissent respectivement :

(1) Notons ici que cette expression « bois à construire » ne correspond pas rigoureusement à ce qu'elle signifie. Elle embrasse trop de choses différentes, pour pouvoir les contenir toutes exactement. En effet elle comprend tous les bois d'œuvre et d'industrie. Il n'y a en dehors d'elle dans la classe des bois communs dont elle fait partie que les merrains, les bois d'éclisses, les bois feuillards, les perches, étauçons et échalas et les pavés de bois.

Le même terme se trouve donc appliqué dans nos documents statistiques officiels non seulement aux bois auxquels il convient véritablement, mais encore, ce que l'on ne peut faire sans le détourner quelque peu de son sens, à des bois tels que les traverses de chemins de fer, ou à d'autres bois, tels que les sciages de chêne et de noyer, le plus souvent de 35 mm. d'épaisseur et de moins, bois qui se trouvent être des bois d'ébénisterie, tout comme les bois exotiques.

(2) Cette division est donnée dans ces termes par tous les documents officiels se rapportant au commerce extérieur des bois.

Suède.....	416.463 tonnes.
Russie.....	430.860 —
Soit au total.....	847.323 — (1)

Le chiffre de cette fourniture apparaît dans toute son importance, si on le rapproche du chiffre global de l'importation qui est de 1.473.471 tonnes, il en forme plus des deux-tiers.

En ne considérant ce chiffre qu'en relation avec ceux qui sont rangés dans la même catégorie que lui, l'on voit que, lorsqu'il est isolé, il ne reste plus, sous la rubrique des bois à construire autres que le chêne et le noyer, qu'une quantité de 352.235 tonnes sur un total de 1.199.558 tonnes qu'elle exposait auparavant.

Voici comment se décompose l'importation de ces 352.235 tonnes :

	(1)	(2)	(3)	(4)	(5)	TOTAUX
Allemagne.....	7.442	2.034	5.866	2.462	6.327	24.131
Autriche-Hongrie.....	441	2.367	13.048	9.121	37.013	61.990
Belgique.....	1.140	»	»	»	»	1.140
Canada.....	»	»	»	5.886	»	5.886
Espagne.....	1.100	»	61.269	»	»	62.369
Etats-Unis.....	2.922	»	»	13.512	17.390	33.824
Italie.....	»	»	»	»	2.898	2.898
Norvège.....	»	»	»	28.860	6.221	35.081
Roumanie.....	»	»	»	2.543	15.036	17.579
Suisse.....	12.958	»	1.044	»	1.798	15.800
Turquie.....	»	1.689	»	»	»	1.689
Autres pays étrangers...	1.169	56.893	2.457	2.640	915	64.074
Zones franches.....	2.852	»	1.157	2.195	19.101	25.305
Colonies et Pays de protection.....	16	3	3	21	426	469
	30.040	62.986	84.844	67.240	107.125	352.235

(1) Détail des chiffres indiqués :

1907	RUSSE	SUÈDE
Bois ronds bruts.....	16.755	
Equarris ou sciés à 8 ^c / _m d'épais. et plus.....	8.633	17.785
Sciages de 8 ^c / _m d'épais. à 35 ^m / _m	270.141	258.338
Sciages de 35 ^m / _m et moins.....	135.331	140.340
TOTAUX.....	430.860	416.463

(1) Bois ronds bruts. — (2) Traverses de chemins de fer. — (3) Bois équarris ou sciés de 8 cm. d'épaisseur ou plus autres que les traverses de chemin de fer. — (4) Sciages de 8 cm. à 35 mm. — (5) Sciages de 35 mm. et moins.

De l'examen de ce tableau, il appert que, en outre de la Suède et de la Russie, les pays qui nous envoient une quantité de quelque importance de cet article sont :

Etats-Unis.....	33.824 tonnes.
Autriche-Hongrie.....	61.990 —
Norwège.....	35.081 —
Total.....	<u>130.895</u> tonnes.

Ces trois pays sont d'ailleurs, comme nous le verrons plus tard, rangés parmi les gros exportateurs de bois. Il est donc très normal de les voir figurer sur nos tableaux d'importation pour des chiffres forts (1).

A côté de ces pays importateurs, qui sont dans le monde en assez petit nombre (2), l'on voit figurer, parmi les fournisseurs de la France, un grand nombre d'autres pays qui entretiennent avec elle des relations commerciales au sujet d'une marchandise dont ils n'ont cependant point d'excédent d'exportation.

La France d'ailleurs agit comme eux et quoiqu'elle ne suffise pas même, nous l'avons vu, à sa propre consommation, elle a cependant une clientèle assez étendue qu'elle approvisionne.

Ce sont là faits d'observation courante et l'on sait que, pour un pays, le cas d'avoir un excédent d'exportation, à l'égard d'un article ou un excédent d'importation ne le met pas en situation de ne pas acheter ailleurs, ou de ne vendre à personne une certaine partie de ce produit même, qu'il a cependant en quantité supérieure ou inférieure à la consommation qu'il en fait.

Soit que l'étranger produise la variété spéciale dont on a besoin, soit que le produit indigène jouisse d'une prime quelconque sur un marché autre que le marché national, soit encore entre des pays voisins dans leurs régions frontières qu'il soit plus expéditif et plus économique de s'approvisionner à un marché étranger, s'il est proche, qu'à un marché national, qui peut

(1) L'importance des achats que nous faisons à ces pays apparaîtra mieux plus tard, quand nous les aurons vus nous fournir d'autres articles que le bois à construire, à la différence de la Suède et de la Russie, qui ne nous envoient pour ainsi dire rien autre que cet article-ci.

(2) Suède, Russie, Norwège, Autriche-Hongrie, Finlande, Etats-Unis, Canada.

être éloigné, l'on voit très fréquemment les pays exportateurs d'un produit en importer une certaine quantité, et, en sens contraire, les pays importateurs exporter une certaine proportion de ce qu'ils produisent.

L'importation des bois à construire autres que le chêne et le noyer, distraite du chiffre global de l'importation des bois à construire, il nous reste pour ces deux articles une quantité de 55.562 tonnes, valant 9.724.000 francs, dont nous allons étudier maintenant les provenances.

Nous les recevons en quantités fort inégales. Le chêne compte dans nos achats pour 48 mille tonnes (1), valant plus de 85 millions, alors que le noyer ne compte que pour 6 mille tonnes ne valant pas plus d'un million.

Il ne faut point, d'ailleurs, comparer l'un avec l'autre ces deux bois, l'utilité du chêne dépassant de beaucoup celle du noyer. En effet le noyer est principalement un bois d'ébénisterie, tandis que le chêne est en outre propre à la charpente et à la menuiserie, mieux que tout autre bois. C'est un bois très dur, très durable, et qui se laisse cependant travailler aisément (2).

L'Autriche-Hongrie est le pays qui nous fournit la plus forte quantité de chêne-bois à construire. Cette quantité se chiffre par 26.494 tonnes, valant 4.948.125 francs, qui se décomposent comme suit :

(1) On ne comprend pas dans ce chiffre ce que nous recevons de merrains de chêne, article qui sera étudié en même temps que les bois communs, autres que les bois à construire.

(2) Au point de vue de la résistance des matériaux, les chiffres suivants donnent une idée de la ténacité des fibres du chêne : quand une pièce de ce bois est soumise à des efforts de traction dans le sens des fibres, la rupture a lieu sous une charge de 1 k. 60, pour des efforts de compression la limite de résistance est atteinte sous un poids de 3 k. 85 à 4 k. 63.

	TONNES	FRANCS (1)
Bois ronds bruts.....	314	34.540
Equarris ou sciages de plus de 8 cm. d'épais. (2)	1.855	259.700
Sciages de 8 cm. d'épais. à 35 mm.....	5.966	1.073.880
Sciages de 35 mm. et moins.....	18.359	3.580.005
Totaux.....	26.494	4.948.125

L'Autriche-Hongrie se trouve donc participer pour plus de la moitié à notre approvisionnement de chêne. Et si l'on examine le détail de son importation en France on voit que l'article dont elle nous expédie les plus fortes quantités est formé par les sciages fins de 35 m/m d'épaisseur et de moins.

Ce sont les bois dont la valeur est la plus élevée; ce sont eux qui occupent le premier rang dans le détail de notre importation chêne, puisqu'ils y figurent par 25.914 tonnes sur un chiffre total de 48.858.

C'est l'Autriche-Hongrie, avec les 18 mille tonnes qu'elle nous expédie de cet article, qui se place au premier rang des nations qui nous le fournissent. Puisqu'elle est par ailleurs au premier rang d'une manière générale parmi les pays importateurs de chêne en France, il paraîtrait peut-être superflu de noter que, dans tel ou détail de l'importation de chêne, elle se maintient à sa place, si ce détail-ci n'était pas justement de nature à nous renseigner sur la qualité des bois que la France achète à l'Autriche, et qui sont principalement des bois de choix.

La seconde partie de notre importation de chêne se répartit comme suit entre les pays qui nous le fournissent :

(1) Ces valeurs sont obtenues au moyen des taux d'évaluation fixés par la commission permanente des valeurs, taux qui sont pour l'année 1907 :

Bois ronds bruts (chêne) francs 110. — Equarris ou sciages de plus de 8 cm. d'épaisseur, francs 140. — Sciages de 8 cm. d'épais. à 35 mm., francs 180 — Sciages de 35 m. et moins, francs 195.

Tableau général du commerce et de la navigation. Année 1907.

(2) Autres que les traverses de chemins de fer.

	Bois ronds Bruts	Travaux de chemin de fer	Equarris et gros sciages	SCIAGES DE		TOTAUX
				8 c/m à 35 m/m	35 m/m et moins	
Russie.....	246	»	1.035	2.147	»	3.428
Belgique.....	256	82	»	»	»	338
Allemagne.....	»	1.301	2.517	642	1.658	6.068
Italie.....	»	»	»	»	»	»
Roumanie.....	»	»	1.002	2.090	5.043	8.535
Etats-Unis.....	»	»	245	1.951	»	2.196
Autres pays étrangers.	348	»	263	2 71	504	1.386
Zones franches.....	»	109	»	»	»	109
	850	1.492	5.062	7.101	5.947	20.452

Ce total n'est, on le voit, formé que de petites parties.

L'importation du noyer que nous devons analyser encore pour en terminer avec les bois à construire, avant d'aborder les autres bois communs, l'importation du noyer ne figure point sur nos statistiques avec de bien gros chiffres, puisque le total de l'importation n'est que de 6.000 tonnes, ne valant guère plus d'un million de francs.

La plus grosse partie de cette importation nous vient des Etats-Unis, comme l'indique le tableau suivant :

	ROND bruts	ÉQUARRIS ou sciés	SCIAGE DE		TOTAUX
			8 c/m à 35 m/m	35 m/m et moins	
Belgique.....	105	»	»	»	105
Suisse.....	»	»	»	»	»
Allemagne.....	»	»	73	»	73
Espagne.....	»	»	»	»	»
Etats-Unis.....	140	»	823	3.653	4.616
Russie.....	»	312	»	»	312
Turquie.....	16	722	»	»	738
Autres pays.....	235	153	18	69	475
Zones franches.....	347	»	»	»	347
	843	1.187	904	3.722	6.666

Sur une importation de 1.473.461 tonnes de bois communs, les bois dits à construire forment, nous l'avons vu, une partie de 1.199.558 tonnes.

Nous recevons en outre des bois de construction, une quantité de 273.903 tonnes, que nous devons décomposer maintenant en ses éléments, afin de connaître les pays qui nous les fournissent et l'importance particulière de leur fourniture.

Dans cette catégorie, nous voyons tout d'abord un article de toute première importance: les merrains. Nous en recevons 143.137 tonnes, valant 28.571.570 fr., ce qui est beaucoup plus que la moitié de toute cette catégorie.

Ce chiffre de 143.000 tonnes est d'ailleurs l'un des plus gros qu'accuse notre importation de bois. Il se place immédiatement après les deux gros chiffres que nous avons vus présentés par les sciages de bois à construire autres que le chêne et le noyer, et qui sont 595.719 tonnes pour les sciages de 80 à 35 millimètres d'épaisseur et 382.796 tonnes pour les sciages de 35 millimètres et moins.

Au point de vue valeur, il occupe la même place, après les mêmes articles, qu'il surpasse cependant quant à la valeur proportionnelle, puisque les merrains de chêne (dont nous recevons, nous allons le voir, la seule quantité considérable) sont évalués par la commission des valeurs 210 francs, prix qui n'est atteint par aucun des sciages dont nous importons des quantités plus considérables que de merrains et qui n'est atteint non plus, par aucun des bois de chêne qui sont compris dans le chapitre de bois à construire.

Les merrains de chêne (128 mille sur 143 mille tonnes) (1) nous sont fournis principalement par trois pays :

	1907	1906
Les Etats-Unis nous en livrent.	61.939	58.299
L'Autriche-Hongrie	24.920	39.577
La Russie.	32.024	21.089
	118.883	118.965

Les 9.382 tonnes qui forment le complément de notre impor-

(1) Voir page 11, tableau n° 22.

tation de merrains de chêne nous sont fournies par l'Allemagne, l'Italie, la Roumanie, la Turquie, l'Espagne et quelques autres pays non particulièrement dénommés par les statistiques, mais qui nous en fournissent ensemble la faible quantité de 452 tonnes.

C'est par faibles quantités, d'ailleurs, qui vont de 350 tonnes (Espagne) à 3.567 tonnes (Turquie), que nous recevons le complément de notre approvisionnement de merrains.

Il en est de même, en ce qui concerne l'importation de merrains autres que de chêne.

Le total fourni par cet article est minime puisqu'il n'est que de 14.872 tonnes.

L'Autriche-Hongrie et l'Italie réunies nous en livrent la plus forte partie: 13.000 tonnes. Le surplus nous vient de quelques pays entre lesquels la Russie et la Turquie sont les seuls particulièrement dénommés, et qui nous en envoient de 67 tonnes (Turquie) à 700 environ (Russie).

Les autres bois communs, lorsque les merrains se trouvent séparés d'eux, ne présentent plus qu'un tonnage de 130.766 tonnes, dont la valeur est de 4.548.338 francs.

Il se décompose comme suit :

Bois à éclisses.....	2.814 tonnes.	703.500
Feuillards échalas...	1.181 —	295.250
Perches.....	126.771 —	3.549.588

Un seul article, les perches, parmi eux se trouve avoir encore quelque importance, sans que l'on puisse cependant comparer les chiffres qui le représentent, en quantité ni surtout en valeur, avec aucun des gros articles que nous avons rencontrés jusqu'ici.

Les 126 mille tonnes que nous en recevons nous sont principalement fournies par la Russie (105.783 tonnes) et par l'Allemagne (10.193), qui en importent à elles deux en France 115.976 tonnes. Les dix mille tonnes qui complètent la fourniture de cet article nous parviennent par parties au plus égales à 4.000 tonnes (Belgique, 4.463) et nous sont fournies par plusieurs pays

dont les seuls dénommés sont la Suède, la Norvège, la Suisse et l'Italie.

Il est cependant intéressant de fixer dès maintenant les chiffres pour lesquels figure cet article dans notre importation, car c'est lui, nous le verrons plus tard, qui fournira à notre exportation les chiffres les plus considérables.

Il ne nous reste plus maintenant, pour en avoir terminé avec l'analyse de l'importation française, qu'à examiner l'importation des bois exotiques.

Nous n'en recevons pas une quantité fort importante : 49.345 tonnes, valant cependant 9.788.240 francs.

Nos fournisseurs de cet article sont, les Etats-Unis mis à part, des pays qui n'ont pas jusqu'ici figuré parmi nos fournisseurs habituels ; ce sont : le Mexique, Cuba, les Indes, le Brésil, la Colombie, le Siam et les Républiques Américaines.

Nos colonies, elles aussi, participent dans une proportion assez considérable à la fourniture de ces bois. Sur 49.348 tonnes elles nous envoient 19.765 tonnes qui se répartissent comme suit :

	Buches de 20 c/m et plus d'épaisseur		Sciages de 20 c/m et moins	TOTAUX
	Acajou	Autres		
Congo Français.....	2.991	9.968	»	12.959
Sénégal.....	»	»	»	»
Indo-Chine.....	»	541	1.218	687
Madagascar et dépendances.....	»	1.226	»	1.226
Algérie.....	»	»	146	1.218
Autres colonies et pays de protec- torat.....	3.353	302	20	3.675
	6.344	12.637	1.384	19.765

Le Congo Français se trouve même être le pays qui est au premier rang parmi tous les importateurs de bois exotiques en France. Les Etats-Unis, les Indes néerlandaises, le Mexique, Cuba, viennent après lui, pour des quantités de 5 à 6 mille tonnes, dont

on verra l'analyse sur le tableau suivant, où l'on trouvera également le détail de ce que nous fournissent les autres pays étrangers :

	BILLES, BUCHES ET SCIAGES de 20 c/m d'épaisseur et moins			Sciages de 20 c/m d'épais- seur et moins	TOTAUX
	Buis	Acajou	Autres		
Etats-Unis.....	»	»	4.085	260	4.345
Indes Néerlandaises.....	»	»	3.489	252	3.741
Mexique.....	»	4 150	735	»	4.885
Cuba.....	»	2.009	»	»	2.009
Siam.....	»	»	1.212	»	1.212
Vénézuéla.....	282	»	»	»	282
Possess. Néerland. d'Am.....	795	»	972	»	1.767
Italie.....	»	»	»	1.262	1.262
Espagne.....	641	»	»	179	820
Indes Anglaises.....	»	»	1.218	»	1.218
Russie.....	80	»	»	»	80
Colombie.....	»	698	»	»	698
Grande-Bretagne.....	»	262	»	»	262
Brésil.....	»	»	927	»	927
Autres pays étrangers.....	340	391	3.841	337	4.709
	3.542	9.706	18.226	1.967	33.441

La France exporte annuellement 972.886 (1) tonnes de bois (chiffre moyen des années 1902-1906) valant 53,2 (moyenne des années 1902-1906 = 53,2).

Si l'on rapproche ces chiffres de ceux de l'importation (onze cent mille tonnes environ, valant 177 millions), on voit immédiatement dans quelle proportion considérable, surtout en valeur, les chiffres de l'exportation sont inférieurs à ceux de l'importation. Il n'y a rien là d'inattendu. La France, nous l'avons vu, ne suffit pas à sa consommation de bois, à plus forte raison ne peut-elle être un pays exportateur.

Mais, comme on le voit fréquemment, et nous l'avons déjà rappelé (2), ce n'est pas parce qu'un pays a un supplément d'importation qu'il ne peut pas exporter lui aussi l'article que l'on observe.

En ce qui concerne spécialement la France, cet état de choses se remarque et il s'y trouve occasionné par deux conditions :

1° Quoique d'une manière générale la France ne produise pas seulement une quantité de bois suffisante à sa consommation, il se rencontre qu'elle produit surabondamment un article particulier (3) et qu'elle est en conséquence à même de se placer comme vendeur de cet article.

2° La qualité de certains de ses produits indigènes est telle, qu'elle les fait rechercher sur notre marché, et que le consommateur étranger vient concurrencer le consommateur national. C'est un état de choses qu'il est fâcheux de voir se développer dans un pays qui, comme la France, est loin d'être un pays de grande production forestière. En effet de deux choses l'une : ou bien le départ des bois indigènes favorise l'industrie étrangère au détriment de l'industrie nationale, ou bien, ce dont les conséquences encore pourront être plus graves, l'augmentation dans

(1) Ces chiffres ne comprennent pas dans les bois communs, les lièges, bois de feu, charbon de bois, paille ou laine de bois, dans les bois exotiques, les bois odorants ni les bois de teinture.

(2) Page 25.

(3) Les perches, échalas et étançons.

un pays de la demande de ses bois, pourra y occasionner un déboisement excessif et malsain.

Nous verrons, en examinant le détail de notre exportation, quels sont les articles que nous exportons pour l'une ou l'autre de ces deux causes.

Il en est pour notre exportation comme pour notre importation : c'est parmi les bois communs, que nous rencontrons les articles dont nous faisons le plus fort commerce, mais ce n'est pas, comme en ce qui concernait l'importation, les bois à construire qui tiennent cette place ; ce sont les autres bois communs.

Nous en exportons en effet 851.297 tonnes (1), valant 28.794.408 francs, sur 1.116.000 tonnes valant environ 58 millions. Leur importance est donc tout à fait primordiale, en quantité surtout.

Les articles dont l'ensemble forme la classe des bois communs autres que les bois à construire y entrent pour des portions fort inégales. Un seul d'entre eux (les perches, échalas et étançons bruts) en constitue à lui seul la presque totalité, puisque la France en exporte 826.000 tonnes, valant 23.136.988 francs (2).

En rapprochant les chiffres de cet article de ceux de l'exportation totale et de ceux de l'exportation spéciale des bois communs, nous voyons quelle énorme place cet article occupe dans notre commerce extérieur.

De même que notre importation nous était principalement fournie par deux pays d'origine, de même, mais en sens contraire, notre exportation sert principalement à approvisionner deux

(1) Chiffres de 1907.

(2)	Kilogs.	Francs.
Exportation totale.....	1.116.000.000	58.000.000
Bois communs autres que les bois à construire....	851.297.000	28.794.408
Perches.....	826.321.000	23.136.988

pays qui en absorbent à eux seuls la plus grande part; c'est l'Angleterre et la Belgique.

Sur les 726.000 tonnes de ce dernier article que nous mettons dans le commerce, la Grande-Bretagne en reçoit 711.058 tonnes et la Belgique 108.107, soit à elles deux 819.175 tonnes.

Il ne nous reste donc plus, ces envois faits, qu'une très petite partie de 7.000 tonnes de cet article, qui se distribue comme suit :

Espagne.....	1.239
Autres pays étrangers.....	1.253
Algérie.....	1.819
Tunisie.....	2.663
Autres colonies et pays de protectorat.....	172
Total.....	<u>7.146</u>

Cet article provient principalement de notre production nationale. L'on peut s'en assurer facilement en rapprochant le chiffre de l'exportation qui en est faite de celui de l'importation (1) et en voyant que l'exportation dépasse l'importation de près de 700.000 tonnes.

Mais l'importance de cet article est beaucoup moindre en valeur qu'en quantité; il n'est en effet pas estimé à un prix très élevé par la commission permanente des valeurs. Il est coté tant à l'importation qu'à l'exportation à raison seulement de 28 francs les mille kilogs; aussi, tandis qu'il forme plus de 75 0/0 de la quantité totale de l'exportation, n'arrive-t-il pas même à former la moitié de sa valeur.

En dehors des bois à construire, les bois communs autres que les perches, échalas et étançons ne paraissent dans le chiffre de nos exportations que pour une quantité de 24.976 tonnes et pour une valeur de 5.657.420 francs (2).

	1906	1907
(1) Importation.....	80.750 tonnes.....	126.771 tonnes.
Exportation.....	715.082 tonnes.....	826.321 tonnes.
(2) Leur valeur moyenne à la tonne se trouve donc être de plus de 230 francs. Elle est en conséquence supérieure de plus de 200 francs à celle de l'article précédemment étudié.		

Le tableau suivant indique dans quelle proportion les articles qui sont compris dans cette catégorie concourent à sa composition :

	TONNES	FRANCS
Pavés de bois,	330	19.800
Merrains { Chêne	3.408	1.849.760
{ Autres que de chêne.....	1.976	217.360
Bois à éclisses,	927	231.750
Bois feuillards, échalas fabriqués.....	13.355	3.338.750
	24.996	5.657.420

Deux de ces articles seulement se trouvent avoir une certaine importance, les feuillards et échalas fabriqués, et les merrains. Voici comment les quantités que nous exportons se répartissent dans notre clientèle :

Bois feuillards et échalas fabriqués.

Grande-Bretagne.....	7.933 tonnes.
Belgique.....	1.219 —
Norwège.....	901 —
Espagne.....	755 —
Suède.....	816 —
Allemagne.....	331 —
Suisse.....	576 —
Autres pays étrangers.....	182 —
Algérie.....	443 —
Martinique.	103 —
Guadeloupe.....	36 —
Autres colonies et pays de protectorat.....	60 —
	13.455 tonnes.

Merrains.

	1907	
	Chêne	Autres
Belgique.....	802	
Espagne.....	323	117
Grande-Bretagne.....	7	526
Suisse.....	101	79
Allemagne.....	172	
République Argentine.....		596
Autres pays étrangers.....	65	73
Algérie.....	6.813	519
Autres colonies et pays de protectorat	125	66
	8.408	1.976

Dans ces deux articles, comme dans celui que nous avons étudié précédemment, c'est la Grande-Bretagne et la Belgique qui absorbent la plus grosse part de notre exportation.

Il n'en est plus de même en ce qui concerne les deux derniers articles, qui se trouvent rangés dans les bois communs autres que les bois à construire. Ils ne forment ensemble qu'un très petit total, qui ne se divise, comme on le verra dans le tableau ci-dessous, qu'en parties insignifiantes :

	Bois d'éclisses	Pavés
Espagne.....	671	20
Belgique.....		22
Egypte.....	16	
Zones franches.....		3
Suisse.....	39	
Italie.....	1	
Autres pays étrangers.....	78	
Algérie.....	92	278
Tunisie.....	30	7

L'exportation des bois à construire que fait la France est de 266.000 tonnes, valant 30 millions.

Les bois qui la composent sont groupés comme ceux qui composent la même catégorie de l'importation en bois de chêne, bois de noyer, bois autres que le chêne et le noyer.

De chacune de ces trois catégories, nous exportons respectivement les chiffres suivants :

Des 52.773 tonnes qui forment le complément de notre exportation de bois à construire autres que le chêne et le noyer, 19.000 sont achetées par nos colonies et principalement par l'Algérie.

Les 23.773 tonnes qui restent disponibles se répartissent par petites quantités entre quelques pays étrangers, parmi lesquels sont seuls spécialement dénommés la Grande-Bretagne, l'Italie, la Suisse et l'Egypte (1).

Après les bois autres que le chêne et le noyer, le chêne est celui des bois de construction dont nous exportons les plus fortes quantités : 67.080 tonnes valant 8.380.850 francs, c'est-à-dire que, pour une valeur sensiblement égale à celle de notre importation de cet article, nous en exportons une quantité de moitié supérieure à celle que nous recevons (2).

La Belgique, l'Allemagne et la Suisse se partagent à elles seules, pour ainsi dire, le total de notre exportation :

	BOIS RONDS Bruts	TRAVERSES DE CHEMIN DE FER	ÉQUARRIS ou GROS SCIAGES	SCIAGES DE		TOTAUX
				8 c/m à 35 c/m	35 c/m et moins	
Belgique.....	15.727	7.097	1.984	6.744	3.546	35.098
Allemagne.....	12.375	691	423	319	294	14.102
Suisse.....	991	2.767	322	213	306	4.599
	29.093	10.555	2.729	7.276	4.146	53.799

Sur les 13.281 tonnes qui forment le surplus de notre exportation, 10.000 s'en vont approvisionner nos colonies, et principalement l'Algérie; quant aux quelques milliers de tonnes qui restent disponibles, ils se répartissent entre divers pays étrangers non dénommés.

(1) L'Egypte se trouve être le seul pays extra-européen qui fasse partie de notre clientèle de bois de construction. C'est, en effet, chez ses seuls voisins que la France, avec le faible stock de bois dont elle dispose, peut se trouver en posture d'offrir avantageusement ses produits.

(2) Importation chêne (bois à construire).. 48.865 tonnes. 8.700.100 francs.
Exportation — — .. 67.080 — 8.380.850 —

Quoi qu'il en soit, les chiffres de l'exportation française de chêne sont relativement considérables et l'on s'étonne de les rencontrer présentés par un pays qui, comme nous l'avons déjà répété, n'est pas un pays de grosse exportation de bois, et qui n'est pas même un pays de grande culture forestière.

Cette sur-exportation paraît plus considérable encore, si l'on considère qu'elle est un fait relativement récent.

En effet, l'exportation de chêne, qui, au début de la période quinquennale 1902-1906, n'était que de 27.918 tonnes, valant 3.150.530 francs, se trouve en 1907 avoir atteint la quantité de 67.080 tonnes et la valeur de 8.380.850 francs. Elle a donc plus que doublé pendant cette période, et cela sans que cet état de choses soit justifié par un accroissement proportionnel du reste du commerce des bois français qui, pendant toute cette période, offre le spectacle d'un accroissement plus modéré :

	1902	1903	1904	1905	1906
Importation.....	169.1	162.8	168.1	66.9	172.6
Exportation.....	40.6	54.2	53.9	53.0	58.6

Bien plus, si l'on considère une plus ancienne période de cinq ans, 1893-1897(1), par exemple, on constate que, à l'intérieur de cette période, l'exportation de chêne, bien loin de s'être augmentée dans une proportion à peu près analogue à celle que l'on observe dans la période 1902-1906, a déchu du chiffre assez élevé qu'elle avait atteint au début de la période pour se trouver remplacée, à la fin de cette période, à un chiffre sensiblement égal à celui qu'elle présente encore en 1902.

	1893	1894	1895	1896	1897
Valeur.....	3.906.030	3.725.565	2.296.360	2.688.030	3.428.965
Quantités.....	46.483	43.858	25.821	29.725	39.125

(1) Nous avons pris la période 1893-1897 au lieu de la période 1892-96, qui aurait mieux répondu à la période 1902-06, parce que, en 1892, le chêne et le noyer ne figurent pas avec des chiffres séparés, qu'ils n'ont que depuis 1893.

L'état de choses que l'on constate durant cette période 1893-1897 ne correspond cependant pas à un affaiblissement proportionnel de notre mouvement commercial.

Nous voyons en effet que, pendant cette période, notre exportation totale de bois présente un développement régulier et continu à peu près analogue à celui que l'on observe dans la période 1902-1906, tandis que notre importation totale de bois s'accroît dans des proportions de beaucoup supérieures à celles que l'on remarque dans la période récente :

	1893	1894	1895	1896	1897
Importation	124.3	147.5	130.1	149.6	154.6
Exportation	40.0	48.7	44.8	48.9	50.2

Il semble donc que l'état de choses que l'on observe dans notre dernière période soit moins conforme aux intérêts généraux de la France que ce que l'on relevait dans les périodes antérieures, et puisque l'on ne peut point songer à remplacer sur le marché national les produits étrangers par les produits nationaux (1), l'on est amené à se demander s'il ne serait pas désirable de voir l'exportation de ce produit réduite au simple profit de la culture forestière.

Nous avons vu que le taux de boisement de la France est inférieur au taux moyen du boisement en Europe, et certainement il serait d'un intérêt plus réel de pousser au développement ou seulement à la conservation de notre domaine forestier, plutôt

(1) En effet, dans l'état actuel des choses, l'importation et l'exportation s'exercent sur des articles fort différents les uns des autres, comme on le peut voir au tableau ci-dessous.

	Importation.	Exportation.
Bois ronds bruts.....	901	17.310
Equarrissages { traverses de chemins de fer.	884	28.914
Gros sciages { autres.....	4.661	5.862
Sciages de 8 cm. à 35 mm.....	11.069	7.616
Sciages de 35 mm. et moins.....	23.958	3.523
	41.473	63.225

qu'à un accroissement, d'ailleurs minime, du chiffre de nos exportations (1).

Pour en avoir terminé avec l'analyse de notre exportation, il ne nous reste plus qu'à examiner, d'une part, notre exportation de noyer, d'autre part notre exportation de bois exotiques.

Aucune d'entre elles n'est très importante :

Noyer.— L'exportation du noyer est de 6.035 tonnes, valant 2.645.000 francs.

L'Allemagne se rend acquéreur de 3.000 tonnes, c'est-à-dire, de la moitié environ de ce produit, tandis que l'autre moitié se divise en parties insignifiantes de 20 à 200 tonnes.

Bois exotiques.— Leur exportation est de 9.000 tonnes, valant 1.956.000 francs.

Aucun chiffre remarquable n'apparaît à l'analyse de ces totaux; les pays européens qui se partagent cette fourniture la répartissent à peu près également entre eux et sans que l'on remarque une précipitation spéciale de la part de l'un d'eux à s'assurer de cet article.

Résumé du commerce des bois de la France en 1907

IMPORTATION	1907	
	Tonnes.	Millions de francs.
Bois à construire.....	1.199.558	140.801.8
Autres bois communs..	273.903	33.119.8
Bois exotiques.....	49.845	9.788.2
	1.522.806	183.709.9

(1) Cet accroissement de profit n'est pas en effet supérieur à une somme de quatre millions par an.

Toutefois, pour parvenir au résultat que nous indiquons être désirable, on aurait à vaincre des résistances nombreuses et fortes. Tout un nombre de dispositions législatives fort délicates devrait être exigé. Il faudrait porter atteinte à la propriété privée, en réglementant le droit d'exploitation forestière. Peut-être serait-ce par le moyen de dispositions douanières que l'on arriverait au but proposé. Quoi qu'il en soit, ce serait des mesures fort peu sympathiques qu'il faudrait prendre tout d'abord, puisque le plus sensible serait d'entraver une activité commerciale et sa liberté.

PRINCIPAUX FOURNISSEURS

Bois à construire. Suède.....	416.463 tonnes		
— Russie.....	404.580	—	(1)
— Autriche-Hongrie.....	88.484	—	(2)
— Etats-Unis.....	101.905	—	(3)
— Norwège.....	35.081	—	
	<u>1.046.513</u>	—	
— Autres pays.....	153.045	—	
	<u>1.199.558</u>	—	

Autres bois communs

Russie.....	137.807 tonnes	(4)
Etats-Unis.....	61.939	— (5)
Autriche-Hongrie.....	24.920	— (6)
	<u>224.666</u>	—
Autres pays étrangers.....	150.763	—
	<u>273.903</u>	—

Bois exotiques

Congo français.....	12.000 tonnes
Etats-Unis.....	4.345 —
Indes néerlandaises.....	3.741 —
	<u>20.086</u> —
Autres pays étrangers.....	29.259 —
	<u>49.345</u> —

EXPORTATION

	Tonnes	Fr.
Bois communs.....	851.297	728.794
Bois à construire.....	266.379	30.775
Bois exotiques..	8.324	956
	<u>1.116.000</u>	<u>60.525</u>

(1)	2.697 tonnes de chêne.....	3.428 francs.
	372 292 — d'autres bois.....	400.440 —
	38 — de noyer	312 —
(2)	58.215 — de bois autres que le chêne.....	61.990 —
	25.630 — de chêne.....	26.494 —
(3)	66.301 — autres que le chêne.....	95.093 —
	7.328 — de chêne.....	} 61.812 —
	4.760 — de noyer.....	
(4)	21.089 — merrains de chêne.....	42.024 —
	59.532 — perches.....	105.783 —

(5) Merrains de chêne.

(6) Merrains,

PRINCIPAUX CLIENTS

Grande-Bretagne.....	719.658	tonnes
Belgique.....	230.065	—
Allemagne.....	32.566	—
Espagne.....	47.972	—
	1.030.261	—
Autres pays.....	85.739	—
	1.116.000	—

PREMIÈRE PARTIE

LES PAYS EXPORTATEURS

Les principaux pays exportateurs de bois, ou, pour mieux dire, les pays qui sont en état de présenter une production dépassant de beaucoup les besoins de leur consommation et qui peuvent, en conséquence, être exportateurs de la matière, ne sont que : en Europe, l'Autriche-Hongrie, la Norvège, la Suède, la Russie ; en Amérique, les Etats-Unis et le Canada.

Au cours de l'analyse que nous avons faite du commerce de la France, nous avons pu remarquer déjà que c'étaient là précisément les pays qui venaient sur le marché français comme fournisseurs principaux, l'un d'eux suffisant parfois à lui seul à nous approvisionner de la moitié ou plus de la quantité que nous consommons d'un article (1).

Cette indication se trouvait donc être conforme aux faits que nous allons décrire maintenant en étudiant successivement la production et le commerce extérieur des différents états dont nous venons de fixer la liste.

Ces pays sont, bien entendu, parmi ceux qui présentent les taux de boisement les plus élevés, comme on peut le voir sur le tableau suivant :

	Taux de boisement
Bosnie-Herzégovine.....	53 %
Suède.....	40 —
Canada.....	38 —
Russie (2).....	32 —

(1) Autriche-Hongrie, en ce qui concerne le chêne (bois à construire), Etats-Unis d'Amérique, en ce qui concerne les merrains de chêne.

(2) Non compris la Finlande, dont le taux de boisement particulier est de 60 o/o, le plus élevé du monde.

Autriche-Hongrie (1).....	30 0/0
Etats-Unis.....	25 —
Allemagne.....	23 —
Norvège.....	21 —
Suisse.....	20 —
France.....	18 —
Belgique.....	17 —
Italie.....	14 —
Roumanie.....	14 —
Espagne-Portugal.....	13 —
Grèce.....	13 —
Pays-Bas.....	7,5 —
Danemark.....	6 —
Grande-Bretagne.....	4 —

Les autres pays du monde ne figurent pas sur les tableaux du commerce extérieur de la France, en ce qui concerne du moins les bois d'œuvre et d'industrie.

Or, par suite d'une circonstance purement fortuite et toute contingente, la France, qui a pour principaux fournisseurs les Etats qui approvisionnent le monde entier et qui compte justement parmi les quelques clients qui se partagent la modique exportation qu'elle fait de bois les plus gros consommateurs de cette matière dans le monde, la France donc voit figurer sur les tableaux de son commerce extérieur et dans leurs situations respectives, tous les Etats qui vendent ou achètent du bois, et ses tableaux se trouvent ainsi former une sorte d'abrégé du tableau que l'on pourrait dresser du commerce universel des bois.

Nous pouvons donc mettre en fait que les Etats qui ne figurent pas sur le tableau des taux de boisement que nous venons de donner ne prennent point part au commerce international des bois.

Ce n'est pas dire qu'ils ne consomment pas de bois, non plus qu'ils ne sont pas boisés; mais leur production forestière ne se porte pas sur le marché des bois (2), soit que leurs réserves

(1) Autriche.....	32,3 0/0
Hongrie.....	26,7 0,0
Croatie.....	36, 0/0

(2) Exception faite pour les forêts des régions tropicales, tant américaines qu'afri-

forestières quand ils en ont (ce qui n'est pas le cas de certains états asiatiques) (1) ne soient pas exploitées, ou le soient mal, soit qu'elles soient insuffisantes pour leur propre besoin (Chine, Japon) (2), soit enfin que la difficulté des transports les empêche de porter utilement leurs produits sur les marchés (Sibérie).

§ 1.

La Suède.

La Suède, l'un des pays du monde qui sont proportionnellement le plus boisés, possède dix-huit millions d'hectares de forêts, peuplées principalement de pins et d'épicéas. Leur production annuelle utilisable est estimée à 27 millions de mètres cubes (3).

Du fait de cette énorme production forestière, toutes les industries qui tendent à l'exploitation des forêts et de leurs produits sont, en Suède, extrêmement développées.

Les scieries notamment ont une production annuelle dont la valeur n'est atteinte par aucune autre branche de l'industrie manufacturière, et qui s'élève à près de deux cents millions.

C'est à ce stock tout à fait considérable que la Suède doit d'être le premier des pays exportateurs de bois avant les Etats-Unis, le Canada, l'Autriche-Hongrie et la Russie (si du moins l'on considère le chiffre de l'exportation russe sans y confondre le chiffre de l'exportation finlandaise).

L'exportation suédoise dépasse le chiffre de six millions de

caines, qui produisent, nous l'avons vu, des bois dits exotiques et qui alimentent le marché de cette matière.

(1) Turquie d'Asie, Perse, Turkhestan, Afghanistan, Arabie.

(2) Quoique le Japon ait un taux de boisement de près de 30 0/0, les importations sont cependant supérieures à ses exportations.

(3) G. Sundbârg. *La Suède, son peuple, son industrie*, tome II, page 125.

Le chiffre qui mesure la crue annuelle des forêts est très difficilement appréciable, nous l'avons vu, quand nous avons tenté de déterminer celui qui établit la production forestière de France. On ne peut, en effet, pas la mesurer, on ne peut que l'estimer. D'autre part il est difficile de contrôler cette estimation, car la consommation souvent imprévoyante rend parfois compte d'un emploi de bois supérieur au total de la crue. D'après Sundbârg (*id. loc.*) on emploierait par an en Suède 3 millions de mètres cubes de plus que la crue annuelle ne devrait le permettre.

mètres cubes et atteint à une valeur de 250 millions de francs (1).

Une très grosse partie de ces totaux est formée par un seul article statistique contenant en réalité trois articles différents : les madriers, les bastings et les planches.

Ils figurent dans les exportations de la Suède pour une quantité de 4.217.195 mètres cubes (neuf cent mille standards).

Aucun autre article ne suit plus celui-ci que de loin ; l'on en rencontre cependant deux encore qui se présentent sur les tableaux d'exploitation de la Suède avec des chiffres considérables :

Les poteaux de mines.....	801.375 mètres cubes.
Les parquets.....	526.389 —
	1.327.764 —

Le complément de l'exportation suédoise, qui atteint un chiffre de 572.402 mètres cubes, est composé comme suit :

Planchettes.....	289.884 ^{m3}
Bois équarris.....	158.374
Douves.....	69.327
Bois carrés.....	52.944
Bois de feu.....	1.873
	572.402

Voici comment se répartit, entre les divers clients de la Suède, cette énorme exportation de bois :

L'Angleterre, pour sa part, achète à elle seule un tiers environ de l'exportation totale de la Suède, dont elle se trouve ainsi le plus fort client.

L'importation totale des bois suédois en Angleterre s'élève à 2.782.104 mètres cubes, qui se décomposent comme suit :

(1) Ces trois articles, qui sont en général de même nature et de même qualité et qui comportent les mêmes classifications tant en nature qu'en qualité, sont, pour ces raisons, rangés dans le même groupe. Ils ne diffèrent entre eux que par leurs dimensions, leur prix au mètre cube étant sensiblement égal.

Les dimensions moyennes des

Madriers sont.....	80 ^m /m × 230 ^m /m — 3 pouces × 8 1/2
Bastings —	65 ^m / × 165 ^m /m — 2 1/2 × 6
Planches —	27 ^m /m × 230 ^m / — 1 × 8 1/2

	m ³
Planches, madriers, bastings.....	1.491.199,6
Poteaux de mine.....	785.542,5
Parquet.....	340.303,8
Planchettes.....	73.729,7
Douves.....	69.327,8
Bois équarris	19.641,3
Bois de feu.....	1.554,6
Bois carrés.....	815,5
	2.782.114,8

Si l'on compare ces chiffres à ceux qui indiquent le total des exportations de la Suède, on voit que, dans presque toutes les branches de l'exportation, l'Angleterre se trouve le principal client de la Suède. L'on n'en rencontre que trois sur les huit qui figurent au tableau ci-dessus, qui trouvent ailleurs qu'en Angleterre un débouché plus absorbant.

Ce sont les bois équarris, dont elle reçoit 19.641^{m3}, alors que le Danemark en reçoit 35.326,3.

Les planchettes, dont elle reçoit 73.729^{m3}, alors que l'Allemagne en reçoit 95.789^{m3} et les bois carrés dont elle reçoit 815^{m3} alors que la Norvège en reçoit 32.576^{m3}, la Hollande 13.069^{m3} et le Danemark 6.479^{m3}.

D'ailleurs ces trois articles, pour lesquels la Grande-Bretagne ne se trouve pas principal demandeur, ne sont point parmi ceux dont la Suède fait le commerce le plus abondant.

Par contre, l'Angleterre absorbe la presque totalité d'un article qui est le second en importance de ceux que la Suède exporte et qui se trouve réparti de la façon suivante :

Grande-Bretagne.....	785.542
Norvège	15.814
	801.356

En suite de l'Angleterre, les gros clients de la Suède sont encore l'Allemagne et la France, qui reçoivent à elles deux 1.670.420^{m3}, quantité qui est de presque moitié inférieure à celle que l'Angleterre reçoit à elle seule (2.782.104) et qu'elles se partagent à peu près également.

Les achats de l'Allemagne étant toutefois sensiblement supérieurs à ceux de la France, comme l'indique le résumé suivant :

	m ³
Allemagne.....	856.549,8
France.....	778.155,6
	1.634.785,4

voici comment se décompose l'importation suédoise en Allemagne.

	m ³
Planches, madriers et bastings.....	729.780,4
Douves.....	11.880,8
Parquets.....	6.176,3
Planchettes.....	95.789,5
Bois équarris.....	12.660,4
Bois de feu.....	249,1
Bois carrés.....	13,2
	856.549,8

D'autre part, l'importation suédoise en France se décompose ainsi :

	m ³
Planches, madriers et bastings.....	745.527,8
Planchettes.....	19.580,4
Bois équarris.....	4.927,6
Douves.....	6.624,8
Parquets.....	1.495,0
	778.155,6

Comme on le voit, ces envois, faits, par la Suède, tant en Allemagne qu'en France, sont constitués par les mêmes éléments qui y paraissent en des quantités proportionnellement égales.

Si l'on en excepte un seul article, les planchettes (1), sur lequel l'on constate une différence notable, on se trouve en présence de deux exportations parallèles (si l'on peut dire), et qui, en outre de l'analogie qu'elles présentent entre leurs chiffres respectifs, offrent aussi, l'une comme l'autre, celle d'être proportionnelles dans leur détail à l'exportation suédoise totale. C'est d'ailleurs

(1) Allemagne.....	95.789 ^{m35}
France.....	19.580 4

un fait extrêmement normal, mais qui n'est point cependant, à cause de cela, nécessaire.

Si du chiffre total de l'exportation suédoise, que nous avons précédemment indiqué (six millions de mètres cubes), l'on distrait les parties qu'elle exporte en Angleterre, en France et en Allemagne (1), l'on voit qu'il ne lui reste plus disponible qu'une partie de dix-sept cent mille mètres cubes environ. Cette partie est inférieure de plus d'un million de mètres cubes à ce que l'Angleterre lui demande à elle seule et ne dépasse que d'un millier de mètres cubes ce qu'elle fournit à la France et à l'Allemagne réunies.

Voilà comment cette partie se décompose entre les différents articles qu'elle contient :

Planches, madriers, bastings.....	1.248.806 ^{m3} ,9
Parquets.....	178.414,3
Douves.....	22.565,7
Bois de feu.....	3.231,3
Bois équarris.....	41.144,7
Planchettes.....	180.784,9
Bois carrés.....	52.125,3
Poteaux de mine.....	15.814,2
	1.742.887,3

Examinons maintenant comment ces différents totaux se partagent entre les Etats qui en reçoivent une partie, et remarquons d'abord que bien que la clientèle de la Suède soit répartie sur le monde entier, c'est cependant les Etats européens à qui elle adresse la plus grosse part de ses envois.

Ils se réunissent, en effet, pour lui demander sur la partie de 1.742.887 mc., qui lui reste disponible, une quantité de 1.415.561 mc. tandis qu'une partie de 327.325 mc. suffit à répondre à la demande de bois suédois qui est faite par les Etats hors de l'Europe.

Les seuls pays européens qui fassent encore en Suède des

(1) Angleterre.....	2.782.115 ^{m3}
Allemagne.....	856.550
France.....	778.156
	4.416.821 ^{m3}

achats de quelque importance sont le Danemark et la Hollande qui paraissent pour les quantités suivantes sur les tableaux de l'exportation.

	DANEMARK	HOLLANDE
	^m 3	^m 3
Planches, madriers, bastings.	360.169,1	336.010,2
Parquet	39.604,5	72.682,3
Douves.....	560,6	4.438,4
Bois de feu.....	2.057,8	223,6
Bois équarris	35.326,3	868,0
Planchettes.....	63.286,1	6.781,2
Bois carrés.....	6 479,9	13.068,7
Totaux.....	507.485,5	434.072,4

Les tableaux suivants contiennent, le premier l'analyse des achats faits à la Suède par les autres pays de l'Europe, le suivant, l'analyse des achats faits à la Suède en dehors de l'Europe.

	NORWÈGE	BELGIQUE	ESPAGNE	PORTUGAL	Gibraltar	ITALIE	GRÈCE	TOTAUX
Planches, ma- driers,bastings.	80.872,3	154.269,4	100.120,9	29.914,8	934,4	16.851,9	3.971,2	386.934,9
Parquet	14.567,1	1.130,6	1.238,0	»	»	14,0	»	16.947,8
Douves.....	»	13.441,3	»	»	»	»	»	13.441,3
Bois de feu....	14,1	497,4	3.709	226,5	»	»	»	1.108,9
Bois équarris...	1.132,8	»	2.357,6	1.447,1	»	»	»	4.937,4
Planchettes....	178,4	»	1.493,8	252,0	»	778,8	»	2.703,0
Bois carrés.....	32.576,6	»	»	»	»	»	»	32.576,6
Poteaux de mine	15.814,2	»	»	»	»	»	»	15.814,2
Totaux.....	145.155,6	169.318,7	105.581,2	31.840,4	934,4	17.644,7	3.971,2	

	MADRIERS, planches bastings	PARQUETS	DOUVES	BOIS DE FEU	ÉQUARRIS	PLANCHETTES	TOTAUX
Turquie d'Asie.....	453,1	»	»	»	»	5.380,8	5.833,9
Maroc.....	2.555,5	»	»	»	»	»	2.555,5
Algérie.....	15.020,4	373,7	»	»	12,7	»	15.406,8
Tunisie.....	7.031,3	1.083,9	»	»	»	»	8.115,2
Egypte.....	45.991,1	5.933,4	»	»	»	102.601,9	154.526,4
Cap.....	50.406,2	22.187,3	»	26,6	»	29,7	72.649,8
Afrique.....	26.468,8	2.873,2	»	»	»	»	29.340,0
Australie.....	11.736,0	14.782,2	4.125,3	»	»	»	30.643,5
Bésil.....	3.924,4	»	»	»	»	»	3.924,4
Argentine.....	1.415,6	»	»	»	»	»	1.415,6
Chili.....	2.008,9	1.555,7	»	»	»	»	3.564,6
Sud Amérique.....	84,0	327,0	»	»	»	»	411,0
Indes Anglaises.....	»	60,7	»	»	»	»	60,7
Totaux.....	167.093,3	49.177,1	4.125,3	29'6	12,7	108.012,4	328.447,4

Ce dernier tableau nous indique combien l'importance de l'exportation suédoise en dehors de l'Europe est peu de chose, puisqu'elle ne représente qu'un vingtième environ de l'exportation totale de la Suède.

§ 2.

Les Etats-Unis.

La mesure de la surface des forêts aux Etats-Unis n'est qu'approximativement établie. La partie que l'on estime occupée par elles, quoique très forte en elle-même, ne constitue cependant qu'une fraction assez modique de la surface totale de l'Union, ce qui justifie le taux de boisement assez peu élevé (1) que nous avons indiqué pour elle.

Néanmoins l'exportation que les Etats-Unis font de cette matière est extrêmement considérable, fait qui ne se peut expliquer que par une dilapidation probable du capital forestier qu'ils possèdent.

Quoique, aux Etats-Unis comme partout ailleurs, un mouvement récent se soit dessiné en faveur de la protection des forêts, fût-ce contre leurs propriétaires, la masse de l'exportation-bois indique que cette nouvelle tendance n'a pas encore eu de résultats bien favorables.

L'ensemble de l'exportation des Etats-Unis atteint une valeur de 55.361.642 dollars (2) : 296.184.784 fr. 70.

Voici comment elle se décompose entre les articles qu'elle contient :

Bois bruts, sciés ou équarris...	82.354.668 fr. 60
Bois de charpente.....	156.206.806 90
Bois de couverture.....	393.947 25
Bois de tonnellerie.....	57.229.361 95
Total.....	296.184.784 fr. 70

(1) 25 o/o, voir page 45.

(2) Les tableaux des douanes des Etats-Unis ne donnant pas d'une façon continue la quantité des marchandises exportées, il n'est pas possible de traduire en volume le total de l'exportation.

A l'intérieur de chacune de ces catégories, les tableaux des douanes des Etats-Unis ne font pas de distinction entre les différentes essences qui les composent, de sorte que les renseignements que nous pouvons en tirer ne peuvent pas être très profondément détaillés.

Si cependant nous voulons établir une sorte de parallèle entre deux grands Etats exportateurs, l'un européen, la Suède, l'autre américain, les Etats-Unis, nous pouvons indiquer un certain nombre de différences qui existent entre les physionomies de ces deux exportations.

Tout d'abord, et ceci est ce qui les différencie le plus l'une de l'autre, l'on voit que l'exportation de l'Union se répand sur le marché universel d'une façon beaucoup plus régulière que ne fait l'exportation suédoise, qui, elle, ne sert presque uniquement qu'à alimenter le marché européen. La Suède, nous l'avons vu, en effet, n'envoie en dehors de l'Europe qu'un vingtième environ de son stock disponible. L'Union américaine n'expédie pas en Europe une partie sensiblement supérieure à la moitié du sien.

Sur une exportation dont la valeur se chiffre par 238.561.475 francs (1), l'Europe paraît en effet pour une somme de 125.766.810 francs et les autres clients des Etats-Unis pour une somme de 112.794.665 francs.

Il n'y a là rien de surprenant.

En effet, les Etats-Unis sont, tout d'abord, le fournisseur naturel de tout le reste du continent américain.

Ils leur expédient en effet une quantité de bois dont la valeur est de 94.361.598 francs 70 et qui se trouve répartie de la façon suivante :

Amérique anglaise du Nord.....	21.318.348,30
Argentine.....	19.894.392,30
Mexique.....	16.154.212,65
Cuba.....	14.089.439
Amérique Centrale.....	7.346.379,25

(1) Ce chiffre représente la valeur des deux premiers articles inscrits sur le tableau précédent. En ce qui concerne les deux autres articles (bois de couverture et de tonnellerie), les tableaux des douanes des Etats-Unis n'indiquent pas comment ils se répartissent entre les différents États qui en sont acheteurs.

Chili.....	3.491.174,60
Brésil.....	2.694.896,65
Antilles.....	2.494.833,40
Philippines.....	1.892.391,30
Colombie.....	219.414,20
Autres pays de l'Amérique du Sud.....	4.766.117,05
Total.....	<u>94.361.598,70</u>

D'autre part, la situation des Etats-Unis entre les deux grands Océans qui les réunissent également à toutes les parties du monde leur permet de diriger indifféremment leur production vers tous les points qui en seraient particulièrement demandeurs.

L'exportation ne se répand pas d'une façon exactement proportionnelle dans toutes les contrées de l'univers, pourtant les continents asiatique et australien, où l'exportation suédoise ne parvient pas, le continent africain, où elle ne va guère, demandent aux Etats-Unis une partie de leur exportation, qui n'est pas négligeable puisqu'elle s'élève à près de 19 millions (1).

Australie anglaise.....	8.189.833,50
Afrique anglaise.....	2.797.739,70
Chine.....	2.159.222,55
Japon.....	289.794,75
Hong-Kong.....	185.356,10
Autres pays de l'Asie et de l'Océanie....	3.098.634,40
Afrique.....	<u>1.721.485,55</u>
	18.442.066,55

Néanmoins l'Europe demeure le plus fort des clients des Etats-Unis. Une valeur de 125.766.810 fr. représente, en effet, ses

(1) Dix ans auparavant, l'exportation des Etats-Unis vers ces contrées n'était que de 7.249.865 fr. répartis entre un nombre beaucoup plus restreint d'acquéreurs (a).

Afrique.....	2.935.389,85
Chine.....	731.799,75
Australie Anglaise.....	698.822,35
Autres pays de l'Asie et de l'Océanie.....	<u>2.883.853,30</u>
	7.249.865,25

Or, pendant cette période, la partie de l'exportation que nous examinons est passée de 7 à 19 millions, c'est dire qu'elle a presque triplé, tandis que l'exportation totale du bois des Etats-Unis est loin d'avoir suivi une pareille progression, puisqu'elle n'est passée que de 130 millions à 296. Ceci pour indiquer avec quelle aisance le produit des Etats-Unis se porte vers les nouveaux débouchés qui peuvent s'offrir à lui.

(a) Monthly Summary of finance and commerce of the United States, June 1896, Washington, 1896.

achats de bois ; voici dans quelle proportion les Etats européens se la divisent :

Angleterre	60.230.417,70
Pays-Bas	20.667.975,55
Allemagne	20.204.280,35
Italie	7 868.421,55
France	6.764.577,45
Belgique	5 868.570,15
Autres pays européens	4.162.567,50
Total	125.766.810,25

La différence que nous venons d'indiquer entre l'exportation des Etats-Unis et celle de la Suède, relativement à leur diffusion dans le monde, est essentielle, car elle se note sur la seule qualité de l'exportation qui puisse offrir une matière à des comparaisons légitimes.

En effet, on peut comparer l'exportation que des pays divers font d'un même article, à plusieurs points de vue, à celui par exemple du détail de cette exportation, ou bien en envisageant la place qu'elle occupe dans l'exportation globale de chaque pays, ou bien en recherchant le rapport qu'il y a entre cette exportation spéciale et la puissance économique de l'Etat qui l'expédie.

Mais l'on ne tire de ces considérations que des données contingentes. Elles sont un moyen de recueillir des observations intéressantes, mais qui ne peuvent pas être utilement opposées, à moins que l'on ne veuille étudier la richesse économique des pays d'origine prise en eux-mêmes.

La diffusion de l'exportation, au contraire, est une qualité qui lui est spéciale, individuelle, voudrait-on dire. C'est par sa diffusion qu'elle existe, tandis que, par les autres points de vue dont nous avons dit qu'on peut l'examiner, elle ne fait que se qualifier.

Toutefois ayant indiqué la différence qui existe entre les exportations des Etats-Unis et de la Suède, au point de vue de leur diffusion, examinons celles qui se rencontrent à d'autres points de vue.

Et tout d'abord, au point de vue de leur composition. Nous

nous sommes trouvés en Suède, en présence d'un article composant à lui seul une part tout à fait considérable de l'exportation totale (1).

Le même fait se remarque aux Etats-Unis, et pour le même article, encore que dans une proportion moins inégale. Sur une exportation globale de 296.184.784 (2), l'article planches, madriers et bastings paraît pour une valeur de 153.522.663 fr. Il en compose donc sensiblement la moitié, alors que nous lui avons vu composer les deux tiers de l'exportation suédoise (3).

Cet état de fait est en relation directe avec la production forestière de l'un et l'autre de nos deux Etats. Les forêts suédoises, nous l'avons dit, sont presque exclusivement peuplées de résineux (pins et épicéas). Les forêts des Etats-Unis, quoique possédant de grandes réserves de résineux, peuvent mettre sur le marché, un assortiment plus varié de bois divers. La situation des Etats-Unis sous diverses latitudes y permet en effet la culture d'essences qui ne pourraient point naître dans la Suède, ramassée qu'elle est tout entière dans le même climat.

Voici donc une différence dans la composition de ces deux exportations qui tient à la disposition géographique de leur pays d'origine.

Voici une autre différence entre nos deux sujets qui, elle, n'apparaît point sur les statistiques, et qu'il est cependant fort intéressant de noter.

(1) Planches, madriers et bastings, 4 millions de mètres cubes sur 6 millions, dont se compose l'exportation totale.

(2) Chiffre global de l'exportation, y compris les bois de tonnellerie, que nous avons exclus du total dans nos chiffres précédents.

(3) Détail de l'exportation des Etats-Unis :

Bois de charpente sciés.....	153.522.653,05
Autres sciages.....	56.973.808,50
Douves.....	25.144.341,95
Bois en grumes.....	20.684.705,00
Bois d'emballage.....	5.105.332,80
Bois de charpente équarris.....	4.696.155,10
Bois façonnés (parquets, etc.)	2.684.153,85
Fonds de tonneaux.....	1.076.521,65
Bordeaux.....	393.947,25
Bois divers	25.903.164,55
	296.184.784,70

L'exportation de la Suède, nous l'avons vu, correspond à une extrême abondance de la matière bois. Elle est logique. Elle est même nécessaire, pour écouler un produit dont, sans elle la Suède n'aurait pas l'emploi.

Il se trouve que ce produit est de qualité tout à fait supérieure, qu'il est en conséquence extrêmement demandé, et qu'en suite de cela la Suède se trouve amenée à exploiter ses forêts plus qu'elle ne devrait le faire. Le mal dont elle peut souffrir là est accidentel, il suffira de quelque sagesse pour y remédier ; la Suède semble disposée à le faire et elle pourra néanmoins continuer indéfiniment à paraître comme pays exportateur de bois.

L'exportation des Etats-Unis n'est justifiée par rien de semblable, les Etats-Unis sont exportateurs de bois, mais c'est uniquement parce qu'ils dissipent leur capital forestier. Ils sont déjà à sentir l'inconvénient de l'exploitation inconsidérée, puisque nous l'avons dit, on remarque chez eux depuis plusieurs années déjà un mouvement en faveur de la protection des forêts. Qu'il aboutisse ou qu'il échoue, l'exportation des Etats-Unis ne pourra pas se continuer avec l'importance qu'on lui voit actuellement. L'exportation des Etats-Unis est occasionnelle. D'ailleurs, ces deux pays arrivent au même résultat, depuis des points de départ différents. En Suède, pays principalement agricole, l'industrie des scieries naît de la nécessité d'exploiter le produit forestier. Il semble qu'en sens contraire, aux Etats-Unis, qui bien qu'ayant une agriculture très développée ne forment pas une nation agricole, avant tout, ce soient les nécessités industrielles, et mercantiles qui aient conduit à la surexploitation des bois, que nous avons indiquée.

Mais ces considérations nous conduiraient à des comparaisons superflues entre les deux Etats dont nous venons de nous occuper et illégitimes.

(1) Insuffisance de la production des bois d'œuvre dans le monde. Combien ce qui était vrai en 1900, époque où a paru le rapport de M. Mélard, l'est-il davantage aujourd'hui, presque dix ans après.

A cette époque, dit M. Mélard, un spécialiste américain considérait que la consommation intérieure des Etats-Unis aurait suffi à absorber leur production *normale* de bois.

Terminons cependant en indiquant encore une différence entre leurs deux exportations, la plus extérieure, celle-là, de celles que nous avons notées.

L'exportation des bois de la Suède est le principal article du commerce suédois.

Il est loin d'en être de même aux Etats-Unis où, sur une valeur globale de 9 milliards deux cents millions, à laquelle atteint l'ensemble de l'exportation, l'article bois n'entre, nous l'avons vu, que pour la valeur de 296 millions, qui ne constitue environ qu'un trentième du total.

§ 3.

Le Canada.

Les forêts forment l'une des grandes richesses du Canada confédéré. Elles couvrent une surface qui dépasse trois cents millions d'hectares, qui forment trente et un pour cent de la surface totale de la Confédération.

Ce taux de boisement est de beaucoup inférieur à celui de la Suède (41 %); il est à peu près égal à celui de la Russie (32 %), et ne dépasse pas de moitié celui de l'Allemagne.

La richesse forestière du Canada tient donc moins à son taux de boisement qu'à l'étendue de ses forêts par rapport à la population qui est encore faible. Dans l'état actuel le Canada possède donc une surface boisée qui suffit à satisfaire sa consommation et son commerce extérieur.

Mais si à un développement de la population devait correspondre un accroissement de la consommation intérieure, le Canada, s'il voulait alors administrer raisonnablement son capital forestier, pourrait être amené à réduire son exportation (1).

Les forêts canadiennes sont peuplées d'un grand nombre d'essences variées. Les résineux sont cependant les plus abondantes et, parmi elles, les épicéas et les épinettes sont les plus répandus.

(1) A. Mèlard. *Les Forêts du Canada*. Imprimerie Nationale, 1897.

Le total de l'exportation canadienne (1) des bois a une valeur de 202.416.977 fr. 15 (2).

Ce chiffre (3) donne à notre article une importance capitale dans l'exportation générale du Canada, qui est de 1.250 millions, divisés comme il suit :

	millions
Animaux et leurs produits.....	350
Produits agricoles.....	290
Forêts.....	205 (4)
Mines.....	190
Articles manufacturés.....	129,5
Pêcherie.....	85
Divers.....	0,5
	1250

Les bois forment donc, on le voit, le dixième environ de ce total.

Ce total est constitué par l'ensemble de seize articles statistiques qui se trouvent dans les tableaux officiels énumérés plutôt qu'ils ne s'y voient classés.

On peut cependant dire avec exactitude que le principal chef d'exportation est formé par les bois de construction extraits des résineux.

Ils sont, en effet, représentés par une valeur de 175 millions passés, qui se décompose comme suit :

Planches et madriers (5).....	96.120.223
Madriers d'épinette	35 067.174
— de pin	12.593.509
Bardeaux	9.697.400
Lattes, pâlis, piquets	9.327.195
Solives et voliges.....	5.598.175
Bois carrés (pin blanc).....	5.259.253
Bouts de madriers	2 008.181
	175.671.110

(1) Rapport du ministre du commerce. Ottawa, 1907.

(2) Y compris l'exportation des bois à pulpe (14 millions), mais non compris l'exportation de petits produits forestiers (écorce à tan, bois de chauffage, petits billots de toutes sortes) dont la valeur totale est de 3 millions de francs.

(3) Les tableaux statistiques du Canada n'indiquent pas les quantités, ce qui nous oblige, comme pour les Etats-Unis, à ne nous exprimer qu'en valeur.

(4) Y compris les petits produits forestiers, dont nous ne nous occupons pas dans notre étude spéciale.

(5) Sans indication d'essence.

En dehors des bois de construction extraits des résineux, nous ne voyons pas de grosse catégorie contribuer à la formation du chiffre de 28 millions qui complète le total de l'exportation canadienne.

Bois à pulpe (1).....	14.172.717
Bois de tonnellerie	2.574.045
Traverses de chemins de fer	1.756.849
Bois carrés (chêne).....	1.588.313
Bois non dénommés	5.057.290
Bois carrés non dénommés	3.086.479
	<u>28.235.693</u>

Les Etats américains achètent au Canada une part de son exportation, dont la valeur est de 133 millions. L'Europe, de son côté, se rend acquéreur d'une valeur de 67 millions. Les autres parties du monde ne paraissent sur les statistiques canadiennes que pour une petite partie de 20 millions.

Nous allons examiner maintenant comment ces quantités se répartissent entre les différents Etats qui se les partagent.

Au premier rang des Etats américains, le premier des clients du Canada, loin devant tous les autres, est les Etats-Unis.

Ils absorbent en effet à eux seuls une quantité de bois dont la valeur est représentée par 119.805.000, c'est-à-dire que les Etats-Unis reçoivent plus de la moitié de l'exportation totale du Canada.

Tous les articles qu'exporte le Canada figurent dans la liste des achats que les Etats-Unis lui font ; toutefois, si l'on considère isolément chaque article, l'on voit que, dans le détail, les Etats-Unis ne se trouvent pas toujours être le premier client du Canada, et que, pour un grand nombre d'articles, la demande faite par la Grande-Bretagne au Canada est supérieure à celle que lui adressent les Etats-Unis.

Mais par l'achat d'un seul article, qui est d'ailleurs celui que le Canada exporte dans une quantité la plus grande, les Etats-Unis

(1) Non compris la pulpe façonnée, dont le Canada exporte une valeur de 18 millions, dont les Etats-Unis reçoivent plus de 10 millions, et la Grande-Bretagne près de 5 millions.

empêchent d'établir toute comparaison entre leur clientèle et celle des autres Etats, et ils se rendent du même coup acquéreurs d'une fraction tout à fait considérable de la production canadienne totale.

Principaux achats des Etats-Unis :

Planches et madriers (non autrement qualifiés).	73.306.000
Bois à pulpe.....	14.172.000
Bardeaux.....	10.027.000
Lattes, pâlis, piquets.....	9.081.000
Madriers d'épinette..	3.047.000
Solives et voliges.....	2.978.000
Traverses de chemin de fer.....	1.740.000
Madriers de pin.....	924.000
Articles divers.....	4.530.000
Total.....	119.805.000

Après les Etats-Unis, les tableaux du commerce extérieur canadien n'accusent plus l'existence de client américain, dont l'importance mérite d'être comparée à la leur.

La République Argentine seule présente encore des achats d'une certaine importance et dont cependant la valeur totale ne s'élève qu'à 8.031.000 francs.

Ses achats, comme ceux des Etats-Unis, plus encore que ceux des Etats-Unis, sont principalement rassemblés sur l'article que nous venons de voir occuper une place si prépondérante dans le tableau précédent.

Les planches et madriers, non autrement qualifiés, figurent en effet dans la partie de l'exportation canadienne qui est achetée par la République Argentine, pour une valeur de 7.300.000 sur 8.030.000, qui forment le total de cette partie.

Les achats des Etats-Unis et de la République Argentine mis à part et formant ensemble un total de 127.835.000, il ne reste donc plus, pour le complément de la clientèle américaine, qu'une part de l'exportation canadienne dont la valeur n'est plus que de 5.165.000 francs.

Elle se divise entre douze (1) acheteurs, qui en reçoivent des

(1) Brésil, Guyane Anglaise, Antilles Anglaises, Françaises, Danoises, Chili, Cuba, Fidji, Mexique, Terre-Neuve, Pérou, Saint-Pierre, Uruguay.

parts variant de 170 francs (Antilles danoises) à 1.370.000 francs (Cuba).

La partie de l'exportation canadienne dont les Etats européens font l'acquisition est inférieure, nous l'avons vu, de près de moitié à celle que nous avons vu les Etats américains se partager. En effet elle n'est que de 69 millions, alors que l'exportation vers l'Amérique est de 133 millions.

La Grande-Bretagne, à elle seule, acquiert presque la totalité de cette exportation. Ses achats, en effet, ont une valeur de 67.277.000. Ils font d'elle non seulement le premier client européen du Canada, mais encore le seul de ses clients qui puisse être en importance comparé aux Etats-Unis.

A la différence de ceux que font les Etats-Unis au Canada, les achats de la Grande-Bretagne n'accusent point entre eux de disproportion analogue à celle que nous avons notée en analysant les achats des Etats-Unis, ou ceux-là même de la République Argentine.

Ils présentent seulement des variations qui dépendent de l'importance relative qu'ont les articles exportés dans la production canadienne elle-même.

Achats de l'Angleterre au Canada.

Madriers d'épinette.....	31.176.100
Madriers de pin.....	11.590.900
Planches et madriers (non qualifiés).....	8.034.700
Bois carrés (pin blanc).....	5.207.300
— non dénommés.....	2.833.600
Solives et voliges.....	2.032.600
Bouts de madriers.....	1.948.800
Bois carrés chêne.....	1.587.000
Douves.....	1.436.700
Bois divers.....	1.429.300
Total.....	<u>67.277.000</u>

Les autres Etats européens ne paraissent sur les tableaux du commerce canadien que pour une très petite partie. 8 d'entre eux, en outre de l'Angleterre, seulement sont les clients du Canada. Le montant de leurs achats réunis n'atteint pas à la

somme d'un million, comme on pourra le voir dans le tableau suivant :

France.....	241.800
Allemagne.....	177.200
Portugal.....	142.100
Belgique.....	116.500
Suède et Norwège (1).....	80.100
Espagne..	70.300
Hollande.....	23.800
	851.800

Encore qu'elle ne les dépasse point d'une manière très considérable, la France se trouve au premier rang des petits clients du Canada.

Les madriers d'épinette à eux seuls composent plus de la moitié en valeur du stock que la France reçoit du Canada, et si, aux madriers d'épinette, on ajoute les madriers de pin, les bouts de madriers et l'article planches et madriers, on verra l'extrême importance du commerce dont ces échantillons sont l'objet :

Madriers d'épinette.....	143.369
Madriers de pin.....	9.630
Bouts de madriers.....	4.490
Planches et madriers.....	9.095
	166.584

Un seul article est dénommé parmi ceux qui forment le complément de l'exportation canadienne vers la France, ce sont les bois carrés autres que le chêne et le pin blanc. C'est d'ailleurs celui dont, après les madriers d'épinette, la France reçoit la plus forte quantité puisque la valeur s'en élève à 55.550 francs.

Le reliquat de l'exportation canadienne vers la France, qui atteint à une valeur de 19.666 francs, est composé d'articles non dénommés.

Les exportations réunies du Canada vers les États-Unis et vers l'Europe formant un chiffre de 202 millions (133 + 69), alors que l'exportation se chiffre par 205 millions, il ne reste donc plus

(1) Non encore séparées dans les documents de 1906.

pour les autres pays du monde qu'une bien petite portion de la production canadienne qui soit disponible :

Voici comment elle se répartit :

Australie anglaise.....	1.900.000
Chine.....	200.000
Japon.....	300.000
Hong-Kong.....	100.000
Afrique anglaise.....	500.000
	3.000.000

* * *

Si l'on veut, maintenant, essayer d'établir les lignes d'une comparaison entre les deux grands pays américains producteurs de bois que nous venons d'examiner, nous voyons immédiatement entre eux deux des différences fondamentales.

Nous remarquons, tout d'abord, que tandis que l'exportation des Etats-Unis se répand d'une façon abondante, encore qu'inégale, sur le monde entier, l'exportation canadienne ne va chercher de débouchés qu'en Europe et qu'en Amérique (la très petite partie qu'il envoie vers l'Asie et vers l'Afrique peut, en effet, légitimement être négligée).

En second lieu, tandis que, parmi les clients des Etats-Unis, les clients européens nous sont apparus comme absorbant une partie de l'exportation plus considérable que celle que retenaient par eux les clients américains, la proposition est renversée si l'on examine le détail de l'exportation canadienne.

Alors que, dans l'exportation des Etats-Unis, l'Europe et l'Amérique en prenaient des parts sensiblement égales avec un léger excédent en faveur de l'Europe, dans l'exportation canadienne la part de l'Amérique est *incomparablement* plus élevée que la part de l'Europe, et parmi la part américaine, si l'on examine le détail de sa répartition, l'on voit que les Etats-Unis, en tant que client, occupent, entre les acheteurs du Canada, une place dont aucun pays n'occupe l'analogie entre les clients des Etats-Unis.

Si, d'autre part, on considère que l'Angleterre apparaît sur les tableaux du commerce canadien pour un chiffre, lui aussi extrêmement supérieur à celui de tous les autres clients du Canada, que ce chiffre (67 millions), ajouté à celui qui représente les achats des Etats-Unis (119 millions), forme avec lui une somme de 186 millions, que cette somme, distraite du total de l'exportation canadienne, qui est de 205 millions, ne laisse plus disponible pour tout le reste de la clientèle du Canada qu'une petite partie de 19 millions, on est amené à cette conclusion que la presque totalité de l'une des plus considérables productions de bois qui soit au monde est uniquement employée à satisfaire aux besoins de deux Etats, sans plus.

On se trouve donc en présence de deux nations dont la force économique est très dissemblable, et le Canada apparaît entre elles deux comme ayant une force d'expansion commerciale fort inférieure à celle qu'ont les Etats-Unis.

Or, si l'on remarque que les deux exportations, des Etats-Unis et du Canada, ont sensiblement le même volume, tout en ayant cependant des importances très dissemblables dans l'exportation globale de chacun de ces deux pays (1), l'on peut être surpris qu'un pays comme le Canada, pour qui le bois est une de ses ressources principales, ne s'attache pas à répandre lui-même son produit sur tout l'ensemble du marché, en vue d'en tirer le maximum de profit.

Au point de vue du taux de leur boisement, le Canada apparaît comme étant sensiblement plus riche que les Etats-Unis (2). La différence très notable qui existe entre leur taux de boisement est plus considérable encore si l'on fait égard à la différence qui existe entre la densité de la population de ces deux nations.

Or, dans un avenir rapproché, les Etats-Unis, nous l'avons dit,

		Exportation Bois.	Exportation totale.
(1)	Canada.....	205 millions	1.250 millions
	Etats-Unis.....	296 —	9.200 —
(2)	Taux de boisement :		
	Canada... ..		31 o/o
	Etats-Unis... ..		25 o/o

soit par suite de mesures législatives réglementant l'exploitation forestière, soit en l'absence de ces mesures, par l'épuisement de leurs forêts, doivent être amenés à restreindre leur exportation ou bien à faire appel à une importation plus considérable, dont ils feront alors la demande au Canada, leur pourvoyeur naturel.

A ce moment, si le Canada, par suite de l'accroissement de sa population et par conséquent du développement de la consommation de bois à l'intérieur, se voit lui aussi obligé de restreindre son exportation, comme il est fort vraisemblable que c'est de ses moindres clients dont il refusera tout d'abord les ordres, on verra son exportation vers les Etats-Unis prendre une importance proportionnelle toujours croissante jusqu'au moment où, par suite d'une division possible du travail international, on verrait les Etats-Unis se charger de la dispensation commerciale de la production et de l'exploitation canadiennes.

§ 4.

L'Autriche-Hongrie.

Les forêts de l'Autriche-Hongrie ont une étendue de 30 pour cent de la surface territoriale de l'Empire (1). L'Autriche, pour sa part, a un taux de boisement particulier de 30 %; celui de la Hongrie n'est que de 26,7 % mais, en Croatie et en Slavonie, le taux de boisement s'élève à 36 %.

Cependant, la plus faible densité de la population fait que la Hongrie peut fournir une plus forte production de bois que l'Autriche.

La Hongrie (Croatie et Slavonie comprises) contient pour sa part la moitié des forêts de l'Empire (plus de 9 millions d'hectares).

La Transylvanie et la Croatie sont les régions les plus boisées, puisque leurs forêts ont une étendue de 4 millions d'hectares.

On y rencontre toutes les essences qui appartiennent à la flore

(1) Soit 18 mille hectares de forêts pour une surface de 62 millions d'hectares.

européenne. Les arbres feuillus autres que le chêne occupent ensemble 4.859.053 hectares, soit près de 53 % du total; le hêtre à lui seul entre dans ce chiffre pour 3 millions et demi d'hectares (37 %).

Les différentes variétés du chêne occupent ensuite 2 millions et demi d'hectares, soit 28 % de la surface totale, et les conifères enfin, parmi lesquels domine l'épicéa, occupent une surface de 1.750.000 hectares formant une proportion de 19 %.

En Autriche, la répartition des essences présente une proportion différente. Les résineux y occupent 70 % de la surface forestière totale. Les feuillus divers et les chênes s'y trouvent donc réduits à une place de second ordre.

L'exportation des bois est représentée, en Autriche-Hongrie, par une quantité de 41.251.400 quintaux métriques, valant 265.000.000.

Ces chiffres font des bois l'article le plus important qui soit exporté par ce pays, en valeur du moins : son exportation totale, en effet, accuse les chiffres de 182 mille quintaux métriques pour une valeur de deux milliards et demi (1).

Voici quels sont les articles qui composent ces totaux et les quantité et valeur pour lesquels ils y rentrent :

	QUINTAUX	FRANCS
Bois d'œuvre dur rond.....	1.062.343	11.161
— blanc —.....	17.405.010	77.171
— dur équarri.....	387.323	4.254
— blanc —.....	2.427.551	13.677
Sciage dur.....	2.065.907	30.233
— blanc.....	14.272.922	104.525
Traverses de chemin de fer.....	432.930	2.393
Douves.....	956.640	15.717
Bois à brûler.....	2.217.194	5.357
Fagots.....	7.845	93
	13.179	410
Liège.....	1.088	10
Bois exotiques.....	1.503	64
	41.251.400	265.000

(1) Dans les tableaux statistiques de l'Autriche-Hongrie, les charbons autres, même que les charbons de bois et les tourbes, se trouvent joints, sur la récapitulation par

Les bois-d'œuvre forment, on le voit, les parties les plus importantes de ces totaux, ils y figurent en effet pour les chiffres suivants :

	QUINTAUX	FRANCS
Bois d'œuvre dur rond.....	1.062.343	11.161
— blanc —	17.405.010	77.171
— dur équarri.....	387.323	4.254
— blanc —	2.427.551	13.677
Sciage dur.....	2.065.907	30.233
— blanc.....	14.272.922	104.525
	37.621.056	241.021

Et à l'intérieur de ces catégories, l'on peut constater que ce sont les bois blancs dont l'exportation est la plus importante tant en quantité qu'en valeur.

	BLANC		DUR	
	QUINTAUX	FRANCS	QUINTAUX	FRANCS
Bois d'œuvre rond.....	17.405.010	77.171	1.062.343	11.161
— équarri.....	2.427.551	13.677	387.323	4.254
Sciages.....	14.272.922	104.525	2.065.922	30.233
Douves.....	» »	» »	956.640	15.717
Traverses de chemins de fer.	» »	» »	432.930	2.393
	34.105.483	195.373	4.905.158	63.758

Ces articles, qui sont la partie essentielle de l'exportation indigène de l'Autriche, atteignent, on le voit, des chiffres considérables : 39 millions de quintaux pour une valeur de 259 millions de frs.

Cette masse de bois est presque exclusivement expédiée par l'Autriche aux pays européens. Ils se rendent en effet acquéreurs d'une valeur de 252 millions de francs.

article, au bois. Ces produits différents atteignent alors les chiffres suivants : 134 millions de quintaux pour une valeur dépassant 358 millions, ce qui donne à ce groupement une place extrêmement prépondérante dans l'exportation totale. Les charbons et tourbes, sur les tableaux de détail, accusant une quantité de 93 mille quintaux pour une valeur de 93 millions; notre article se trouve réduit aux quantité et valeur que nous indiquons, qui lui laissent encore une toute première place dans le commerce extérieur de l'Autriche-Hongrie.

L'exportation de l'Autriche-Hongrie vers les pays extra-européens n'existe donc pour ainsi dire pas, et elle paraît d'autant plus indigente que ceux des pays qui, en dehors de l'Europe, paraissent quelque peu parmi ses clients sont principalement les états du bassin méditerranéen, l'Egypte, la Tunisie, l'Algérie, le Maroc, les possessions anglaises de la Méditerranée.

Ces pays du bassin méditerranéen reçoivent ensemble une quantité de 856 mille quintaux de bois, valant 7 millions de francs, qui se répartit en eux comme il suit :

	QUINTAUX	FRANCS
Egypte.....	671.330	5.775
Algérie.....	80.566	620
Tunisie.....	55.716	438
Possessions anglaises.....	34.207	293
Maroc.....	14.224	168
	856.043	7.294

En dehors du bassin méditerranéen, l'exportation des bois austro-hongrois n'atteint qu'un pays africain, le Cap, que deux pays américains : les Etats-Unis et le Brésil, et qu'un état asiatique : les Indes Anglaises.

Le Cap ne figure sur les documents austro-hongrois que pour une toute petite partie de bois de sciage, dont la valeur atteint à peine trois mille francs.

Les Indes Anglaises (1) figurent pour une partie de 42 mille quintaux valant 374.000 francs, qui se divise ainsi entre les éléments qui la constituent :

	QUINTAUX	FRANCS
Bois d'œuvre (2).....	426	4.200
Douves.....	4.287	67.200
Sciages dur.....	4.971	75.600
— blanc.....	32.348	227.850
	42.032	374.850

(1) Y compris Ceylan.

(2) Non autrement dénommés.

Les Etats-Unis et le Brésil réunis reçoivent de l'Autriche-Hongrie une partie des 15 mille quintaux, valant cent quinze mille francs.

Le Brésil est pour l'Autriche-Hongrie le plus important de ces 2 clients; il lui achète les quantités suivantes de ses produits :

	QUINTAUX	FRANCS
Bois rond blanc.....	5.015	19.950
— dur équarri.....	3.375	38.850
— blanc —	3.654	22.050
Douves.....	1.274	19.950
Sciages (non dénommés).....	1.357	7.350
	14.675	108.150

Quant aux Etats-Unis, leurs achats ne sont que d'une toute petite partie, comme on peut le voir ci-dessous :

	QUINTAUX	FRANCS
Bois d'œuvre dur.....	71	1.050
— — blanc.....	366	2.100
Douves.....	183	3.150
	620	6.300

Les Etats européens forment donc le groupe d'acheteurs le plus important aux besoins desquels l'Autriche-Hongrie ait à fournir.

Parmi eux, l'Allemagne apparaît comme le plus fort client de notre état.

Elle lui demande une quantité de 21 mille quintaux valant 129 millions (1), qui forment plus de la moitié de l'exportation totale de l'Autriche-Hongrie.

(1) Les achats du port de Hambourg, qui sont spécialement indiqués sur les tableaux

L'Allemagne absorbant à elle seule plus de la moitié de l'exportation totale de l'Autriche-Hongrie nous apparaît donc comme le principal de ses clients.

Voici le détail des achats qu'elle lui fait :

	QUINTAUX	FRANCS
Bois dur rond.....	883.585	9.277.809
— blanc —.....	14.169.700	65.463.867
— dur équarri.....	131.675	1.520.846
— blanc —.....	1.281.539	7.131.764
Douves.....	235.272	4.198.977
Traverses de ch. de fer.....	358.261	1.993.722
Sciages dur.....	642.550	9.445.822
— blanc.....	4.088.126	30.047.726
	21.790.708	129.080.533

En outre, l'Allemagne se porte acheteur des quantités suivantes des autres produits forestiers de l'Autriche-Hongrie :

	QUINTAUX	FRANCS
Bois à brûler.....	999.016	2.569.968
Osier.....	11.155	351.382
Fagots.....	1.858	5.267
Lièges.....	1.004	9.487
Exotiques (1).....	77	3.072
	1.013.110	2.939.176

Parmi les bois d'œuvre qui forment la seule partie importante des achats de l'Allemagne, ce sont les bois blancs qui constituent la plus forte partie, de même que nous leur avons vu for-

de l'exportation de l'Autriche-Hongrie, sont réunis, par nous, dans le chiffre que nous donnons là aux achats de l'Empire allemand.

Leur importance particulière est représentée par les chiffres suivants :

42.942 quintaux pour une valeur de 333 mille francs.

(1) Nous désignons sous le nom de bois exotiques ceux que les documents austro-hongrois appellent bois d'origine extra-européenne. Nous les rangeons parmi les autres produits dont nous nous occupons d'une façon moins approfondie tant à cause de leur peu d'importance dans le chiffre total de l'exportation austro-hongroise (1.503 quintaux pour 69 mille francs) que parce qu'ils sont évidemment un produit réexporté et que c'est principalement de l'exportation des bois d'origine que nous nous occupons.

mer la plus forte partie des expéditions de l'Autriche-Hongrie vers l'étranger.

	BLANC		DUR	
	QUINTAUX	FRANCS	QUINTAUX	FRANCS
Bois d'œuvre rond.....	14.169.700	65.463.867	883.585	9.277.800
— équarri....	1.281.539	7.131.764	132.675	1.520.846
Sciages.....	4.088.126	30.047.726	642.550	9.445.822
Douves.....			235.272	4.198.977
Traverses de ch. de fer.			358.261	1.993.722
	19.539.365	102.643.357	2.251.343	26.437.176

Une partie de 16 millions de quintaux valant 123 millions reste donc disponible et sert aux besoins des autres achats européens. Seize Etats se les partagent, parmi lesquels il ne s'en trouve que cinq qui soient acquéreurs d'une partie dont la valeur dépasse dix millions.

Le tableau suivant indique qui ils sont et quel est le montant de leurs achats respectifs :

Italie.....	50.600
France.....	18.500
Suisse.....	11.750
Roumanie.....	11.865
Russie.....	10.510
	<u>103.225</u>

Ces petits achats doivent être des achats de consommation et ils paraissent d'autant plus sûrement tels que les pays qui les demandent ne nous sont jamais apparus ni comme des pays de grosse production, ni comme des pays d'exportation. Les parties dont ils se rendent acquéreurs ne sont donc pas destinées à la réexportation. Leur faible importance, d'ailleurs, pourrait à elle seule le faire présumer.

En examinant dans leur détail les achats de ces divers Etats, on voit qu'ils sont composés de parties sensiblement proportionnelles. Les différentes parties qui composent l'exportation vers un même pays ne présentent pas en effet d'autres inégalités que

celle que l'on remarque entre ces articles dans l'exportation totale de l'Autriche-Hongrie.

Une seule exception notable se remarque dans le détail de l'exportation vers la France que nous indiquons ci-dessous :

	QUINTAUX	FRANCS
Douves	519.632	8.134.204
Sciages dur	349.846	5.510.074
— blanc	368.829	3.993.255
Bois dur équarri	34.329	414.523
— blanc —	56.521	362.016
— rond dur	9.103	105.139
— — blanc	1.659	6.444
	1.339.919	18.525.655

Un seul article, les douves de chêne, se présente en effet dans une proportion supérieure à la moyenne. Il constitue à lui seul près de la moitié de l'ensemble des achats faits par la France à l'Autriche-Hongrie, et ce qui indique, mieux encore, l'extrême importance de cet achat, c'est qu'il n'est pas seulement supérieur à ceux de même ordre que font à l'Autriche-Hongrie nos quatre Etats, mais il est encore supérieur à la consommation qu'en fait l'Allemagne, dont chaque achat particulier se trouve cependant supérieur à ceux que font tous les autres pays.

Sur un article donc la France se trouve être le premier des clients de l'Autriche-Hongrie (1).

Les achats de la France présentent encore une particularité qu'il est intéressant de noter.

Tandis que les bois blancs sont, nous l'avons vu, le principal chef d'exportation de l'Autriche-Hongrie, qu'ils sont en conséquence l'article le plus acheté par l'Allemagne et aussi par les quatre Etats réunis dont nous avons examiné les achats avec ceux de la France et qui achètent ensemble pour 60 millions de bois blanc contre 12 millions de bois dur la France, elle voit ses

(1) Il ne nous paraît pas utile de rappeler ici que la grosse production que la France fait de vin explique l'importance de cet achat.

achats de bois dur dépasser en valeur, sinon en quantité, ses achats de bois blanc.

Ses achats se divisent, en effet, comme suit, entre ces deux essences :

Bois dur.....	14.163.940 francs.
Bois blanc.....	4.367.715 —

Abstraction faite de huit millions passés qui sont consacrés à l'achat des douves, l'état de choses que nous indiquons subsisterait encore, et nous verrions alors le complément de l'exportation en bois dur vers la France se diviser ainsi :

Bois dur.....	6.029.736 francs.
Bois blanc.....	4.361.715 —
	10.391.451 —

Il faut d'ailleurs noter que cet état de choses ne tient pas au fait que la France demande à l'Autriche plus de bois dur que les autres consommateurs européens, bien au contraire, en dehors des douves, mais, d'autre part, la demande qu'elle fait de bois blanc est de beaucoup inférieure à celle que font à l'Autriche ses autres clients; en sorte que les achats de la France sont conduits à présenter une proportion contraire à celle qui est présentée par l'ensemble de l'exportation austro-hongroise.

Les autres clients européens de l'Autriche-Hongrie se partagent une partie de 3 millions de quintaux, valant environ vingt millions.

L'on n'en rencontre plus parmi eux dont les achats soient considérables,

Les Pays-Bas, cependant, se rendent encore acquéreurs d'une valeur de près de 5 millions et, comme la France, ils présentent cette particularité de voir leurs achats de bois dur dépasser de beaucoup en valeur leurs achats de bois blanc. Ces derniers, en effet, ne sont que 1 million et demi, tandis que les achats de bois dur atteignent presque 3 millions et demi.

Les autres Etats prennent sur le complément de l'exportation

austro-hongroise des parties qui vont de 3 millions de francs (Belgique) à 2.000 francs (Danemark).

L'Angleterre, qui dans les précédentes études nous est toujours apparue comme un premier client des pays exportateurs de bois, figure ici entre ces petits clients, en se rendant, pour sa part, acquéreur d'une partie de 2.575.000 francs, qui se décompose comme suit :

Sciage dur.....	1.302.000
Bois dur équarri.....	667.000
Douves.....	253.000
Sciage blanc.....	240.000
Bois rond dur.....	107.000
Bois blanc équarri.....	6.000
	2.575.000

§ 5.

La Russie.

Le taux de boisement de 32 °/o que nous avons indiqué comme étant celui de la Russie, taux qu'il faut élever à 37 ° si l'on joint la Finlande (1) à la Russie, est obtenu en dégageant le rapport qu'ont entre elles les énormes surfaces suivantes : 540 millions d'hectares pour la superficie totale de la Russie d'Europe, 200 millions d'hectares pour celle de ses forêts.

Si l'on considère que le Canada, dont le taux de boisement est sensiblement égal à celui de la Russie, possède une surface inférieure de plus de 200 millions d'hectares à la sienne, on se représentera immédiatement l'énorme étendue du domaine forestier de la Russie.

Les évaluations que l'on en donne ne sont qu'approximatives, même dans la Russie d'Europe. Pour ceux de la Russie d'Asie, ils demeurent encore inconnus pour la plupart (2).

(1) Rappelons que le taux de boisement particulier de la Finlande est 63 p. 100.

(2) En ce qui concerne la Russie d'Asie, on sait seulement que, sur une superficie de 150 millions d'hectares relevée dans l'Est et en partie dans l'Ouest, le taux de boisement a été évalué à 34 p. 100.

Malgré les très grandes dimensions des territoires et la variété des climats qui se rencontrent sur une pareille étendue, l'on ne se trouve pas en Russie en présence d'une flore très diverse.

Le nombre des grandes essences forestières est en effet très restreint, ce qui tient en partie à la très grande inégalité que l'on remarque dans la répartition des forêts sur le territoire.

Le taux de boisement qui, est de 60 % en Finlande, qui, dans les gouvernements septentrionaux (1), va de 89 % (Vologda) à 45 % (Viatka), tombe à 4 % dans plusieurs gouvernements méridionaux où des steppes s'étendent.

Ainsi donc, c'est le nord de la Russie qui est le plus boisé. Il l'est principalement de résineux, comme toutes les régions septentrionales. L'épicéa est l'essence la plus répandue, non seulement entre les résineux, mais entre toutes les essences d'arbres qui se rencontrent en Russie.

Parmi les feuillus, le bouleau est l'arbre que l'on rencontre le plus fréquemment. Il est principalement employé comme combustible. Le chêne qui, au point de vue du commerce extérieur, est l'essence la plus utile, n'est pas très abondant, les peuplements qui en existent se trouvent principalement dans les régions centrales et dans celles qui les continuent immédiatement vers le sud.

L'exportation totale de la Russie atteint à une valeur totale de 2 milliards et demi, qui se divisent ainsi entre les grandes catégories qui la composent :

Objets d'alimentation.....	1.553.273.800 (2)
Matières premières brutes, et demi-ouvrées.	893.214.400
Bétail.....	70.987.800
Objets fabriqués.....	80.930.200
	2.598.406.200

Les bois entrent dans ce total pour une valeur de 225 millions

(1) Sept gouvernements septentrionaux, Arkhangel, Vologda, Olonetz, Novgorod, Kostroma, Viatka, Perm, contiennent 114,6 millions d'hectares, c'est-à-dire plus que la moitié de la surface totale des forêts russes (200 millions).

(2) Chiffres de l'année 1906. Travaux du service statistique du département des recettes des douanes. Saint-Petersbourg, 1907.

qui se trouve englobée dans la catégorie des matières premières ; ils forment donc un dixième de l'exportation totale, c'est une proportion très considérable.

Les tableaux statistiques de la Russie accusent un grand nombre d'articles bois, mais ils ne les classent pas en catégories nettement définies. Toutefois, en attribuant à chaque article la destination qui semble lui convenir, on en arrive à constater que, en Russie comme chez les autres pays exportateurs, le commerce des bois de construction est celui qui occupe la première place. On pourrait d'ailleurs le déduire de ce fait seul que la production de la Russie est formée principalement par des résineux qui trouvent leur utilisation essentielle dans la construction.

Les seuls résineux figurent dans l'exportation totale de la Russie pour une valeur de 185. 842.000 fr. (1). Ils en forment donc beaucoup plus de la moitié.

En dehors d'eux, si l'on met à part certaine catégorie de bois que nous avons écartée de cette étude (les bois à brûler et les bois à papier) (2) les bois d'autres essences sont représentés par les valeurs suivantes :

Planches de chêne.....	1.726.400
Bois de noyer.....	470.000
Bois de palmier.....	244.400
Essences diverses.....	10.644.400
	13.085.200

Enfin des bois qui figurent sur les tableaux statistiques avec l'indication de leur échantillon, mais sans indication d'essence, représentent une valeur de 46.602.400, qui se divise comme suit (3) :

(1) Nous ne faisons figurer dans ce chiffre que les articles qui sont certainement composés de résineux. D'autres bois, classés sous un titre plus général et rangés d'après leur débit et non d'après leur essence, peuvent eux aussi être des résineux.

(2) Il s'en trouve exporté par la Russie une valeur de 9.517.600 francs, ainsi divisée :

Combustible.....	1.720.200
Bois à papier.....	7.797.400
	9.517.600

(3) On peut affirmer que plus de la moitié de ces bois-ci est composée par des bois de construction. Le premier et le dernier article en sont certainement, une partie du 2^e et du 3^e peuvent en être aussi.

Solives.....	26.647.000
Planches diverses.....	9.347.000
Poutres.....	6.224.400
Gaules.....	4.322.400
Fascines.....	26.000
Lattes et bardeaux..	36.000
	46.602.800

L'exportation de la Russie, si considérable qu'elle soit, n'a qu'une très faible diffusion.

La Grande-Bretagne, l'Allemagne, la Hollande, la Belgique et la France sont les principaux de ses clients.

L'Angleterre et l'Allemagne reçoivent chacune environ un quart de l'exportation totale de la Russie, mais depuis 1904 l'exportation est beaucoup plus considérable en Allemagne qu'en Grande-Bretagne, tandis qu'auparavant ces deux pays recevaient des quantités de bois sensiblement égales.

Après eux, les Pays-Bas reçoivent 11 % des envois que la Russie fait à l'extérieur, la Belgique en reçoit 6 %, la France 3,50 % (1).

En dehors de ces cinq Etats, le Danemark et l'Autriche-Hongrie sont les seuls qui apparaissent encore spécialement dénommés, encore que leurs achats soient moins importants que ceux faits par les Etats que nous venons d'énumérer. Ils n'atteignent, en effet, à eux deux que cinq pour cent du total.

Le complément de l'exportation russe, soit le quart du total, se divise entre des clients non dénommés, par quantités qui ne sont pas indiquées.

(1) Le détail de ces divers chiffres et la façon dont ils se composent n'est point fournie par les statistiques russes. On les trouvera ci-dessous quand, dans la seconde partie de cette étude, nous examinerons le détail des achats faits par les principaux pays importateurs qui se trouvent précisément, et cela n'est que naturel, être les clients de la Russie.

Si l'on veut maintenant jeter un coup d'œil d'ensemble sur les différents pays dont nous venons d'examiner les exportations, ce ne sera peut-être pas sans surprise que l'on remarquera que ces pays variés, par leur étendue, par leur taux de boisement, par leur climat et en conséquence par leurs productions aussi, arrivent cependant à jeter sur le marché des quantités de bois sensiblement équivalentes, comme l'indique le tableau suivant :

Exportation, de la Suède :.....	250 millions.
— Etats-Unis.....	296 —
— Canada.....	202 —
— Autriche.....	265 —
— Russie	200 —
	1. 213 millions.

Ayant noté des différences marquantes entre leurs exportations respectives, dont les unes, par exemple, correspondaient à des déboisements inconsidérés, tandis que d'autres, au contraire, possédaient des forêts mieux administrées, ayant noté chez certains vendeurs que leur exportation bois constituait la part principale de leur exportation totale, que, chez d'autres, en sens inverse, elle n'en formait qu'une fraction fort minime, on aurait pu s'attendre à voir ces différents pays prendre sur le marché des attitudes fort dissemblables.

Il n'en est rien, et c'est un fait que l'on doit se borner à enregistrer.

Si l'on veut cependant en tirer des déductions, l'on pourrait dire ceci :

Les fournisseurs de bois ont à faire face, dans le monde, à une certaine demande, que nous évaluons approximativement à un milliard.

Pour y répondre, ceux des pays que nous avons indiqués comme administrant sagement leur capital forestier sont obligés de fournir le maximum de ce qu'ils peuvent. Chez certains d'entre eux même, en Suède, par exemple, nous avons noté un malaise, comme s'ils souffraient déjà d'une sur-exploitation.

Puisque certains pays qui ne sont pas aussi favorisés qu'eux sont conduits cependant à faire de notre produit une exportation qui égale la leur et qui peut la dépasser, n'en faut-il pas conclure que ce n'est pas uniquement par imprévoyance ni par mercantilisme pur qu'ils en arrivent à agir ainsi.

N'est-ce pas plutôt la seule importance de la demande à laquelle ils ont à faire face qui les amène à se conduire de cette sorte, et si l'on a noté à l'intérieur de certains Etats, tel ou tel discours, n'en faut-il point chercher la raison, une raison supérieure, en dehors d'eux dans un plus menaçant défaut d'harmonie; nous voulons dire, dans celui que l'on peut discerner, entre la production dans le monde entier des bois, et la consommation qui en est faite; Un ouvrage fameux a affirmé que le mal était là. Tous les faits que l'on recueille sur cette question, toutes les considérations que l'on en dégage corroborent ces conclusions et nous les font paraître d'autant plus redoutables que le mal semble actuellement irrémédiable.

Le moins, en effet, que l'on puisse dire de la production universelle des bois c'est qu'elle semble parvenue à la limite du possible. Or, en face d'elle, la consommation devient sans cesse plus considérable. Dès maintenant donc, la situation est grave. Des faits, dont certains sont possibles, dont certains autres sont inéluctables la peuvent rendre tragique.

Qu'un accroissement particulièrement important de la population canadienne vienne (éventualité que nous avons déjà envisagée) forcer le Canada à resserrer son exportation, que l'essor industriel du Japon, que celui de la Chine poussent ces Etats à formuler d'impérieuses demandes de bois et à entraîner ainsi une exploitation immodérée des réserves, ce serait là des faits dont les conséquences physiques, économiques ou politiques, pourraient avoir la dernière gravité.

APPENDICE

RECHERCHE DES CAUSES QUI ONT DÉPLACÉ LA CLIENTÈLE FRANÇAISE DE L'AUTRICHE AUX ÉTATS-UNIS

Si, durant la période de 25 ans qui va de 1881 à 1905, on examine les exportations faites vers la France par les Etats-Unis d'une part et l'Autriche-Hongrie d'autre part, l'on remarque que la fourniture des Etats-Unis s'est triplée et que celle de l'Autriche-Hongrie a diminué de moitié environ.

Voici les faits :

En 1881, nous recevions des Etats-Unis une quantité de bois valant 8 millions 5. En 1905, la quantité que nous en recevions était de 21,5.

L'on pourrait penser au premier abord que le considérable accroissement que l'on observe dans le trafic de cette marchandise n'est qu'apparent et qu'il est en rapport soit avec l'accroissement de l'ensemble de l'importation des Etats-Unis en France, soit avec l'accroissement total de l'importation française des bois, soit avec la hausse des prix de cette marchandise.

Il n'en est rien.

En ce qui concerne l'accroissement du commerce franco-américain, nous voyons que le total des importations américaines en France, qui se chiffrait en 1881 par une valeur de 506 millions, se chiffre en 1905 par une valeur de 512 millions.

La différence minime que l'on remarque entre ces deux chiffres sensiblement égaux ne permet pas de penser qu'il y ait une corrélation entre les variations de l'importation totale et celle de l'importation des bois.

Cette variation ne peut pas davantage être mise en connexion avec celles que l'on peut observer sur les autres importations de bois en France.

Voici, en effet, quelques-uns des chiffres que l'on relève aux deux extrémités de la période :

	1881		1905	
	—		—	
Russie.	21	millions	45	millions
Suède.	47	—	49	—
Autriche.	40	—	20	—
	<u>108</u>	millions	<u>114</u>	millions

L'on ne remarque pas que ces chiffres aient entre eux une relation proportionnelle qui n'existe pas davantage entre eux et les chiffres de l'importation américaine.

Les variations de la valeur du bois ne suffisent pas non plus pour résoudre la question qui nous occupe. Voici quelles sont en effet les modifications que l'on observe :

	1881		1905
	—		—
Chêne	Brut ou équarri	traverses de ch. de fer. 75	100
		autres. 75	125
	Sciages.	150	160
		gros sciages 175	175
Noyer	Bruts et équarris.	65	200
	Sciages.	160	225
Autres	Bruts ou équarris.	50	75
		traverses de ch. de fer. 100	100
	Sciages.	115	105
		gros.	110
		fins.	110

La hausse de la valeur de l'importation américaine des bois correspond donc bien à une augmentation effective du volume de cette importation.

De son côté l'importation de bois faite en France par l'Autriche-Hongrie se trouve diminuée d'une façon fort considérable. Elle passe en effet de 40 millions en 1881 à 20 millions en 1905.

Les mêmes raisons qui nous ont persuadé que l'accroissement de l'importation des Etats-Unis n'était pas apparente nous démontrent que la diminution de l'importation de l'Autriche-Hon-

grie est réelle elle aussi; elles ne peuvent en effet servir à soutenir ni la thèse, ni l'antithèse (1).

Nous sommes donc en présence de deux faits bien établis. Les rapprocher peut sembler arbitraire et sans doute ne se faudrait-il point hâter d'établir entre eux une corrélation rigoureuse. Mais il est cependant intéressant de les considérer simultanément en raison d'un certain nombre de remarques dont ils fournissent l'occasion.

On pourrait, au premier abord, être tenté de voir là un simple fait de concurrence, si les faits du commerce international supportaient des explications aussi simplistes.

Mais il est malaisé, dans les rapports entre Etats, de discerner la concurrence, comme aussi de retrouver n'importe quel mobile humain lorsque l'on veut le chercher par analogie entre ceux qui déterminent les mouvements des collectivités.

Ce que l'on appelle concurrence internationale n'est, par-dessus les frontières, qu'une concurrence pure et simple entre les individus, à laquelle les gouvernements s'intéressent parfois jusqu'à la protéger.

Elle intervient principalement entre industries et prend un caractère international au cas où un gouvernement tente de fermer son marché aux produits étrangers similaires ou bien quand il prend des dispositions en vue de favoriser l'écoulement de ses produits au dehors.

Dans ce cas, l'on retrouve un élément psychologique qui établit une analogie remarquable entre la concurrence telle qu'on la connaît entre les individus et certains rapports internationaux.

L'on ne peut trouver, en ce qui concerne les mouvements du commerce, rien d'analogue à ce que l'on remarque dans l'expansion industrielle. Surtout s'il s'agit d'un commerce de ma-

(1) Remarquons néanmoins que l'importation globale de l'Autriche-Hongrie vers la France s'est réduite et qu'elle est passée de 107 millions à 68 millions. Cela est logique puisque les bois forment le principal chef d'exportation de l'Autriche-Hongrie. Ce sont donc eux qui entraînent la diminution générale du commerce, alors que, par une proposition contraire, nous avons cherché aux Etats-Unis si un mouvement global de l'importation entraînerait un mouvement correspondant de l'importation bois.

tière première. Les influences qui peuvent agir sur lui sont essentiellement réelles ; ce ne sont que des faits et que des circonstances. La concurrence ne peut donc pas y trouver la place.

Le désir, pour un pays, de n'être point tributaire de tel autre ne peut modifier que d'une façon limitée la fertilité de ses territoires et ne fait rien sur la contenance de ses mines ou de ses gisements.

Pour ce qui est de notre produit, l'on ne pourrait rencontrer la concurrence au sens strict du mot que dans un seul cas : lorsque deux producteurs peuvent jeter un même produit au même prix sur un même marché, y faire en conséquence une offre supérieure à la demande et par suite être amené à se disputer la clientèle par le moyen de certains sacrifices (1).

En dehors de ce cas, qui ne peut se rencontrer habituellement, l'on voit les producteurs de matière première être en situation de venir se présenter sur un même marché, chacun dans des conditions particulières, qui sont toujours incomparables entre elles. La demande s'adresse au producteur le plus favorisé, et si elle est amenée à se déplacer ce ne sera que dans le cas où quelque producteur se verrait obligé de restreindre son offre, ou de la rendre moins avantageuse.

Or, si le déplacement de la demande se trouve être la conséquence essentielle de la concurrence, il semble que deux catégories de faits, au moins, peuvent mener à cette fin.

Les premiers sont ceux où l'on voit ce déplacement produit par le fait de celui qui en bénéficiera ; soit que, nouveau venu parmi ceux qui sollicitent le marché, il soit plus favorisé qu'eux et en position de les supplanter ; soit que, établi déjà sur le marché, il parvienne au même résultat par suite d'une économie quelconque qu'il aura pu réaliser.

Si donc l'on réserve justement aux faits de cette sorte le nom

(1) C'est ainsi que l'on a pu voir, dans les années 1902 et suivantes, la Suède et la Norvège se disputer dans l'Afrique du Sud la grosse clientèle du Cap de Bonne-Espérance et à partir du moment où les exportations de la Norvège s'élèvent de 90 mille à 170 mille standards pour s'y maintenir, celles de la Suède tombent de 70 mille à 20, puis à 10 mille standards.

de concurrence, il semble qu'il faudra dénommer autrement les faits de la sorte que voici, dans lesquels on voit la demande se déplacer non plus par le fait de celui qui va bénéficier de ce changement, mais bien par le fait de celui au détriment de qui il s'accomplit.

Soit qu'il ne se trouve plus en mesure de fournir le produit dont il disposait, soit qu'il se trouve dans l'obligation d'en élever le prix, il va modifier lui-même la situation du marché qu'il dominait, et il va laisser s'y introduire des fournisseurs qui n'ont pas concouru à cette modification.

Ces nouveaux producteurs vont entrer en jeu, et, s'ils sont en mesure de demander un prix qui, tout en étant supérieur à l'ancien prix, est inférieur au nouveau, leur action n'aura pas pour but de faire profiter le marché d'un prix plus avantageux que celui dont il jouissait auparavant (ce qui est le fait essentiel de concurrence), mais seulement de retarder ou de rendre moins sensible la hausse des prix qui doit s'exercer.

Pour d'autres produits que le bois, les produits miniers par exemple, la situation pourrait n'être pas nécessairement telle que nous venons de l'indiquer; et il est bien certain que la mise en exploitation de nouvelles mines, ou que l'emploi de procédés qui accroîtraient le rendement des mines en travail, pourrait avoir comme conséquence de déplacer les courants commerciaux qui s'exercent sur ces produits.

Rien de semblable n'est possible relativement au bois, car non seulement il est une matière dont la quantité dans l'Univers est limitée, mais surtout c'en est une qui ne peut être exploitée que d'une façon rigoureusement déterminée, et cela d'autant plus qu'il semble que, dans le monde, la limite d'exploitation des bois ait déjà été atteinte⁽¹⁾. Il s'en suit donc que les modifications que peut offrir la physionomie du marché des bois ne peuvent provenir que d'un resserrement des offres et non pas de leur accroissement.

Voici qui rend plus malaisé encore l'exercice de la concu-

(1) Cf. MÉLARD. *Insuffisance des bois à œuvrer dans le monde, passim.*

rence. En effet, elle agit toujours contre une personne déterminée. Ici l'on ne peut agir contre personne, car ce qui permet à un producteur de se substituer à un autre ce n'est pas un fait du nouveau venu, mais, au contraire, un fait de celui qui se retire.

Pour nous résumer, nous devons dire que la concurrence entre les producteurs de bois ne peut pas agir :

1° Parce que, par le jeu de la concurrence proprement dite, les producteurs se substituent les uns aux autres par l'offre d'un plus bas prix, tandis que, sur notre marché, ils ne le font qu'en présentant une moindre hausse ;

2° Parce que la concurrence agit toujours contre quelqu'un (le producteur le plus favorisé) et que sur notre marché les producteurs ne peuvent agir contre personne.

En dépit de ces considérations, et quelle que soit la cause qui soit à l'origine de ce fait, la clientèle française semble s'être déplacée au profit des Etats-Unis.

Voici quel était, en 1881 le détail des achats faits par la France à chacun de ces deux pays :

	ÉTATS-UNIS		AUTRICHE-HONGRIE	
	QUANTITÉ	VALEUR	QUANTITÉ	VALEUR
Chêne carré { traverses de chemins de fer... ou { Autres que les équarri { traverses de chemins de fer.	»	»	88 (1)	6.600
Sciages chêne	»	»	3.813	285.975
Noyer brut.....	437	65.550	33.556	5.033.400
autre bois que le chêne et le noyer équarris, autre que les traverses de chemin de fer..	440	28.600	»	»
Sciages	17.776	888.800	23.140	1.157.000
	53.365	6.136.975	9.531	1.096.065
Merrains de chêne	1.170.832	1.170.832	32.146.104 2	32.146 832
— autres (2)	106.200	66.030	1.577.740	1.025.531
Total des tonnes.....	71.578	8.359.787	70.128	40.751.403
Total des pièces.....	1.277.032		33.723.844	

Voici, d'autre part, maintenant comment se décomposent en 1905 les achats faits par la France à nos deux Etats :

(1) Tonnes.

(2) Pièces.

	ÉTATS-UNIS		AUTRICHE-HONGRIE	
	QUANTITÉ	VALEUR	QUANTITÉ	VALEUR
<i>Chêne</i>				
Bois ronds bruts.....	»	»	720 ⁽¹⁾	72.000
Bois équarris autres que les traverses de chem. de fer.	370	46.250	2.749	343.625
Sciages forts.....	1.487	237.920	8.787	1.405.920
Sciages fins.....	3.267	571.725	21.339	3.734.325
<i>Noyer</i>				
Sciages forts.....	611	6.100	»	»
Sciages fins.....	1.821	18.210	»	»
<i>Autres que chêne et noyer</i>				
Bois équarris autres que traverses.....	49.159	4.915.900	10.651 ⁽²⁾	1.065.190
Sciages forts.....	16.116	1.692.180	9.019	946.995
Sciages fins.....	29.136	3.204.960	33.486	3.793.460
Merrains de chêne.....	50.165	10.534.650	58.573	12.300.330
Merrains autres.....	»	»	6.752	742.720
	152.132	21.227.598	153.076	24.404.475

L'exportation des Etats-Unis vers la France, qui, au début de la période, était cinq fois moindre que celle de l'Autriche-Hongrie, ne lui est donc plus, à la fin de la période, que de fort peu de choses inférieure. Elles semblent cependant à peu près égales et l'on peut dire que les variations qui se sont produites dans l'une et dans l'autre n'ont eu comme conclusion que d'amener la France

(1) En outre, les Etats-Unis nous adressaient d'autres bois communs dans l'année 1881, que nous ne faisons pas entrer dans le tableau ci-dessus.

	Quantité.	Valeur.
Mâts.....	13 pièces.	4.600
Esparts.....	1.441 —	57.700
Avirons et rames.....	171.313 kilogr.	72.000
		134.300

Ce total, joint au total des bois communs que nous indiquons ci-dessus, nous donne le chiffre de 8 millions et demi, que nous avons indiqué d'autre part.

(2) Quantités exprimées en tonnes.

à partager entre ces deux fournisseurs les achats qu'elle leur faisait et dont l'importance n'a guère varié (1).

Les articles sur lesquels les principales variations se sont opérées sont les merrains de chêne.

Les Etats-Unis, qui nous en envoyaient 1 million, nous en livrent 10,5 à présent, tandis que l'Autriche-Hongrie, au lieu de 32 millions, n'en fournit plus que 12 (le total a donc diminué de 11 millions.)

Si importante que soit la modification apportée par ce changement dans la situation respective de nos deux fournisseurs, il ne l'explique pas entièrement.

Il faudrait, en effet, justifier encore d'un accroissement de 3 millions de francs pour l'importation des Etats-Unis, et pour l'Autriche-Hongrie d'un accroissement de 4 millions, sans lequel la diminution de 20 millions subie par l'Autriche-Hongrie sur les merrains aurait fait passer son chiffre de 40 à 20 millions.

L'Autriche, en effet, sur presque toutes les autres branches de son exportation, accuse des développements qui, pour n'être pas aussi importants que ceux que l'on voit dans le commerce américain, n'en sont pas moins réels.

Toutefois, ces légères variations peuvent être négligées; elles correspondent en effet à des modifications qui n'ont rien que de normal et nous pourrions nous borner à la recherche des causes qui ont amené dans nos achats de merrains la perturbation que nous avons indiquée.

Or, en considérant ces achats isolément, nous voyons tout d'abord que pendant notre période ils se sont resserrés. Ils étaient en effet de 40 (2) millions en 1881 et ne sont plus, en 1905, que de 30 millions. Nous ne pouvons d'ailleurs savoir exactement quelles sont les quantités à quoi correspondent ces chiffres, car

(1) Il faut noter que la variation que l'on reconnaît là indique une décroissance. Le total des achats faits par la France en 1881 à nos deux pays était de 48 millions; il n'est plus que 45 millions en 1905.

(2) Chiffre total des importations de merrains sur lequel l'Autriche figure en 1881 pour 32 millions, et les Etats-Unis pour 10 millions en 1905.

en 1881 les merrains sont estimés à la pièce (1 franc) au lieu qu'en 1905 ils le sont au mètre cube (210 francs).

L'on pourrait être tenté de conclure de là que cette diminution dans l'achat des bois de tonnellerie correspond à une diminution de leur emploi, et qu'elle est en relation consécutive avec une baisse de la production vinicole. Or, au contraire, la production vinicole accuse une hausse durant cette période et elle a passé de 34 millions d'hectolitres, en 1881, à 57 millions d'hectolitres en 1905 (1).

Si, d'autre part, les chiffres de l'exportation française des vins n'indiquent pas de variations très sensibles au cours de cette période, puisqu'elle est de 2.525.000 hecto. en 1881 et qu'elle est en 1905 de 2.350.000 hect., valant 235 millions, il y a cependant une différence entre ces deux exportations qui intéresse particulièrement notre matière.

De l'une à l'autre, en effet, l'exportation des vins en bouteilles a diminué de 317.000 hectolitres. Puisque la quantité totale de l'exportation est restée la même, cette diminution a donc lieu au profit des vins expédiés en fûts ou futailles et l'on pourrait s'attendre en conséquence à voir un accroissement des achats de bois merrains.

Et cela d'autant plus que, si l'exportation n'a pour ainsi dire pas varié, la production en sens contraire a considérablement augmenté passant de 40 millions d'hectolitres en 1882 (sans indication de valeur) à 57 millions d'hectolitres, valant 765 millions en 1905.

Puisque nous voyons cependant la valeur de nos achats de merrains diminuer, il nous faut rechercher si cette diminution est réelle, où si elle n'est pas en relation avec un abaissement de la valeur du produit que nous importons.

On serait aisément porté à penser qu'il en est ainsi en constatant que la seule production des vins bon marché (2) s'est accrue

(1) *Bulletin de statistique et de législation comparée*, 1881-1905. — *Statistique agricole annuelle* (ministère de l'Agriculture, 1882-1905).

(2) Nous rangeons dans cette catégorie ceux dont la valeur à l'hectolitre est infé-

de 10 millions d'hectolitres, passant de 29 à 30 millions entre les deux dates extrêmes de notre période.

Or, il va sans dire que cette sorte de vins ne nécessite pas les mêmes soins que celles qui sont d'une qualité plus précieuse, et l'on peut employer, pour sa conservation comme pour la transporter, des bois qui eux aussi sont de qualité plus médiocre.

Il nous faut donc examiner quel a été le cours des merrains pendant la période que nous examinons. Le mode de leur évaluation a changé deux fois au cours de cette période. En 1881, nous l'avons vu, ils sont évalués à la pièce, en 1905, ils le sont à la tonne. Entre ces deux dates, de 1892 à 1900, ils le sont au kilog. Or, en 1892, c'est-à-dire dans l'année où l'évaluation cesse d'être prise à la pièce pour l'être au kilog., le montant de cet achat tombe à 17 millions, de 66 millions de francs qu'il atteignait dans l'année précédente (1).

Cette chute de valeur est considérable. Il ne faudrait pas croire qu'elle se soit en fait produite ainsi d'un an à l'autre. Ce qui dut avoir lieu fut évidemment une introduction toujours croissante de bois de moindre qualité. Les chiffres fournis par la commission des valeurs ne sont en effet que des moyennes; l'on ne peut pas admettre l'idée que toutes les catégories (2) d'un même article baissent de prix à la fois, et si l'on voit une modification dans l'une des indications qu'elle donne, il faut l'expliquer par un mouvement dans les quantités, non pas dans les qualités. Ces mouvements-là d'ailleurs sont beaucoup plus difficilement appréciables, et le jour où l'on constate la nécessité de les enregistrer

rieure à la valeur moyenne de 13 francs l'hectolitre, qui est fixée comme valeur moyenne de la production française par la statistique agricole de 1905.

(1) Pendant la période 1881 à 1891, les merrains sont évalués 0 fr. 90 la pièce, sauf en 1881 et en 1891, où ils sont évalués 1 franc.

En 1892 ils sont évalués à 0 fr. 22 la pièce, or le tableau comparatif des taux moyens d'évaluations fixés par la commission permanente des valeurs ne semble pas faire de différence entre un merrain et un kilog. de bois pour merrain. Il semblerait donc que cet article ait en effet baissé de 78 centimes.

A la fin de notre période le merrain vaut 210 francs les 1.000 kilogr., ce qui est toujours un prix inférieur à celui qu'il avait en 1892.

(2) En admettant même que les catégories soient composées exactement des mêmes articles, on ne pourrait accepter de les voir baisser simultanément dans toutes les provenances.

par une tarification, c'est qu'ils se sont accomplis déjà depuis quelque temps.

Quoi qu'il en soit, à cette diminution officielle du prix d'achat des merrains en France, correspond un énorme accroissement de l'importation des merrains américains.

Ce n'est point d'ailleurs un fait isolé. Dans les deux années qui suivent la nouvelle évaluation, l'importation des merrains voit sa valeur passer de 17 à 36 millions de francs (1), chiffre qu'elle n'a pas conservé en 1905. Mais, dans le détail de ce chiffre, les envois des différents fournisseurs sont loin d'accuser une augmentation proportionnelle.

D'une part, tout d'abord, on voit un pays, la Norvège, qui adressait à la France 1 million de mètres cubes, supprimer complètement ses envois; l'Allemagne elle aussi les restreint. Les producteurs les moins favorisés (nous appelons ainsi ceux dont les produits sont plus chers, que ce soit à une difficulté de production ou à un supplément de qualité que cette cherté soit due) se sont vus obligés de se retirer du marché. En effet, quoique le nouveau prix soit lui aussi un prix moyen, il va de soi que la baisse d'une moyenne est en relation avec une modification des prix extrêmes qui servent à la constituer.

D'autre part, les producteurs plus favorisés s'étant vus appelés à fournir davantage, l'on voit les Etats-Unis passer immédiatement au second rang après l'Autriche, rang qu'ils n'occupaient pas auparavant et qu'ils n'ont pas cessé d'occuper depuis, encore qu'à un beaucoup moins long intervalle (2).

Si nous voulons tirer une conclusion de ces observations, voici comment nous pouvons les résumer :

A l'intérieur d'une importation dont la valeur est décroissante, les principaux importateurs voient leurs expéditions varier dans

(1) Ces chiffres, comme ceux qui précèdent, ne sont relatifs qu'aux merrains de chêne, les seuls dont l'importance soit à considérer.

(2) Dans les années qui suivent la fourniture faite par l'Autriche se double en passant de 66 à 128 millions de tonnes, tandis que celle des Etats-Unis, passant de 2 à 25 millions de tonnes, s'accroît dans une proportion beaucoup plus considérable.

des proportions qui n'ont point de rapport avec les variations de l'importation elle-même.

Leurs positions respectives sont complètement transformées. L'un d'eux, l'Autriche, qui, au début de la période, n'a point de rival sur le marché, en voit un, les Etats-Unis, qui, à la fin de la période, en partage avec lui l'approvisionnement.

A cet état de choses correspond l'abaissement du prix de l'objet importé. D'autre part, si l'on considère l'industrie des vins qui utilise notre objet, l'on constate une baisse dans la qualité moyenne de ses produits.

Il semble, dès lors, possible de relier ces faits entre eux et de dire par exemple que *le développement de la production des vins bon marché a eu pour conséquence l'utilisation des merrains de moindre qualité, et que les Etats-Unis se sont trouvés mieux que nul autre pays en position de nous les fournir.*

Confrontant maintenant cette proposition avec les faits, nous voyons qu'elle se trouve confirmée par eux. Les bois de provenance américaine sont en effet toujours à identité de classement d'une qualité inférieure à celle des bois de provenance autrichienne. Nos documents statistiques ne l'indiquent point puisqu'ils ne considèrent pas la provenance dans les différentes applications de prix qu'ils font.

Il est donc légitime d'affirmer que la consommation de merrains américains implique une plus grande utilisation de bois de moindre qualité.

L'on voit donc que le déplacement qui a eu lieu dans les achats faits par la France à l'Autriche et aux Etats-Unis tient moins à une concurrence effective qui s'est exercée entre ces deux pays qu'à une modification survenue dans les conditions de la consommation française.

Faut-il dire d'ailleurs que ce soit la seule raison du changement que nous avons observé ici. Evidemment non. Les faits économiques ont des causes trop complexes pour qu'on puisse les ramener à une raison unique.

Sur le point particulier qui nous occupe, on peut faire encore

remarquer que le développement de la consommation des bois américains n'est pas dû à la seule nécessité d'employer des bois bon marché, mais aussi à celui de ne pas employer que des bois dont le prix est sans cesse croissant.

En effet, durant toute notre période, le prix des bois d'Autriche s'est continuellement élevé. Il en est résulté une tendance naturelle à restreindre leurs emplois et par conséquent à leur substituer aussi souvent que cela s'est trouvé possible les bois américains dont le prix demeurerait moins élevé.

Dans cette mesure seulement on peut dire que les bois américains ont concurrencé les bois autrichiens, mais cette concurrence n'a eu pour effet que celui-ci, que nous avons indiqué plus haut : retarder et rendre moins sensible une hausse inévitable des prix.

DEUXIÈME PARTIE

LES PAYS IMPORTATEURS

En analysant les exportations des principaux pays qui sont approvisionneurs de bois et en examinant comment se répartissent entre leurs clients les envois qu'ils faisaient, nous avons pu voir quels étaient les consommateurs qui se trouvaient en face d'eux.

Un fait frappant doit être remarqué d'abord :

Le nombre des gros consommateurs est restreint, comme nous avons vu l'être celui des gros exportateurs. Mais tandis qu'il aurait pu paraître nécessaire que la vente d'un produit naturel soit uniquement conditionnée par l'existence de ce produit sur un sol et qu'un monopole de fait s'établisse en conséquence en faveur des états favorisés, il pourrait paraître singulier que la consommation d'un produit tel que le bois, qui est de première nécessité et d'usage universel, soit, elle aussi, monopolisée.

Ce singulier état de choses trouve une première explication en ceci que la consommation du bois, tout comme sa production, peut être en relation avec certaines conditions naturelles.

L'on voit par exemple l'existence de mines et leur exploitation attirer en Angleterre et en Allemagne les bois dits de mine, dont la force se substitue à celle des matériaux extraits pour le forage des galeries. L'étendue des vignobles appelle en France une grande abondance de tous les bois de tonnellerie, les fûts et les tonneaux étant indispensables à la conservation comme au transport du vin.

Mais si les conditions que nous venons d'exposer apparaissent en effet comme des conditions naturelles, elles n'ont d'effet

qu'autant que l'Etat chez lequel elles se rencontrent se trouve être plus ou moins organisé pour l'industrie et le commerce.

Car c'est pour les besoins de l'industrie et du commerce que sont faits les achats de bois les plus considérables. La construction et l'entretien des voies de chemin de fer et du matériel roulant, les constructions maritimes où l'emploi du bois, pour diminué qu'il soit, est encore fort important, les constructions proprement dites dans lesquelles il semble que le rôle du bois comme adjuvant à la construction devient plus important à mesure que son emploi diminue comme matière principale; l'emballage, dont l'importance s'accroît avec le développement des exportations; voilà quelques-uns des emplois qui appellent principalement le bois vers les grands pays industriels.

Ce sont eux, en effet, des achats de qui on remarque immédiatement l'importance quand on examine les tableaux statistiques des pays exportateurs, et ce qui indique d'une façon frappante l'importance de la consommation qu'ils font de bois, c'est de constater qu'on les retrouve régulièrement parmi les clients des gros exportateurs, des envois desquels ils absorbent la plus grosse part.

En dehors d'eux, les pays exportateurs voient dans leur clientèle une autre catégorie de consommateurs, constituée par un ensemble de pays que l'on pourrait réunir sous le nom de clients d'occasion.

Ce sont des Etats, qui, au contraire des premiers que nous avons indiqués comme allant s'approvisionner sur tous les marchés, ne s'approvisionnent, pour leur part, que sur des marchés voisins. Ayant sans doute sur leur propre territoire de quoi suffire à leur consommation (car l'on ne saurait pas supposer qu'ils puissent se passer de bois), ils ne figurent point sur les tableaux du commerce international pour des chiffres considérables. Ils reçoivent du marché voisin le plus important ce qui peut compléter les quantités dont ils ont besoin et ne reçoivent des pays d'origine éloignés que des spécialités particulières.

§ 1.

L'Angleterre.

Les principaux pays consommateurs de bois sont l'Angleterre, l'Allemagne, la Hollande, la France et la Belgique.

L'Angleterre est au premier rang d'entre eux. Nous l'avons vue se placer comme premier client des exportateurs européens, sauf en ce qui concerne l'Autriche. Elle est le premier client des Etats-Unis et le premier client européen du Canada.

Voici le détail des achats qu'elle leur fait, ainsi que celui des autres achats par lesquels son importation se complète..

L'Angleterre a reçu en 1907 (1) une quantité de bois dont la valeur atteint 677.000.000 fr. Ce n'est qu'une faible partie de son importation totale (2), dont la valeur s'élève au chiffre de 13 milliards 775, ainsi décomposé entre ses principaux articles :

	1907	1906
Alimentation.....	6.182	5.786
Matières premières.....	6.039	4.556
Produits manufacturés.....	3.863	3.377
— non dénommés.....	59	56
	16.143	13.775

Dans la catégorie dont ils font partie, et qui est celle des matières premières, les bois sont loin d'occuper le premier rang qui appartient à un article, le coton, dont l'Angleterre importe une quantité de beaucoup plus considérable en valeur. Elle se chiffre en effet par 1.770 millions.

Le bois, la laine et les huiles viennent ensuite pour la valeur sensiblement égale d'un demi-milliard environ (3) pour chaque article.

(1) Abstract and detailed tables, etc., 1908.

(2) La valeur moyenne de l'importation durant les années 1900-1904 est de 587.500.000 fr. Ce chiffre paraît extrêmement considérable, si on le rapproche de celui qui mesure la valeur moyenne des achats de bois faits par la France aux pays étrangers et qui est, pendant la période 1902-1906, de 177 millions (182 millions exactement pour l'année 1906).

(3) En outre des quantités que nous venons d'indiquer, et qui ne comprennent que

Cette nouvelle indication concourt encore à faire ressortir que le bois, quelle que soit l'importance du chiffre de son importation, n'entre que pour une petite part dans le total de l'importation.

Quoi qu'il en soit, voici en quels éléments se décomposent les chiffres globaux que nous avons indiqués :

Bois de sciage : sapin	407.696.775
— autres que le sapin.....	20.973.800
Bois brut : sapin.....	37.381.960
— poteaux de mine.....	76.237.100
— chêne.....	34.650.150
— teck.....	21.930.750
— non dénommés.....	4.535.550
Merrains.....	18.410.550
Bois d'ébénisterie : acajou.....	22.322.200
— variés.....	33.177.525
	677.326.360

Les gros pays exportateurs dont nous avons spécialement examiné les envois fournissent la plus grosse part de ces achats, respectivement pour les quantités suivantes :

Russie.....	207.292.050
Etats-Unis.....	107.406.100
Canada.....	93.183.900
Suède.....	108.581.375
Norwège.....	52.175.177
	568.638.602

Sans rentrer ici dans le détail des envois faits à l'Angleterre par chacun de ces pays, il faut indiquer cependant que l'on ne

les bois d'œuvre et d'industrie, l'Angleterre reçoit une quantité de pâte à papier, tant chimique que mécanique, dont la valeur est de 62 millions 8.

(1) Les tableaux statistiques anglais divisent les bois entre les catégories suivantes :

Bois brut : Chêne

Teck.

Poteaux de mine.

Sapin autres que poteaux de mine non dénommés.

Sciage : Sapin.

non dénommés.

Merrains de toutes dimensions.

Bois d'ébénisterie : Acajou.

Bois durs variés non dénommés.

remarque pas dans ces achats d'autre inégalité que celle qui découle naturellement des proportions diverses qu'ont les exportations globales de ces divers pays. L'on n'en rencontre pas un auprès duquel l'Angleterre s'approvisionne particulièrement d'un article, tandis qu'elle en demande tout un autre ailleurs (1), le tableau suivant en fait preuve.

(Sur ce tableau la valeur est exprimée en milliers de francs.)

	BOIS BRUTS		SCIAGES	Merrains	BOIS D'ÉBÉNISTERIE		TOTAL
	Chêne	Autres			Acajou	Autres	
Russie.....	5.664	41.665	148.961	6.910	1.090	»	204 290
Suède.....	15.919	»	90.270	2.369	»	»	108.558
Etats-Unis.....	20.392	4.778	56.672	3.877	732	22.621	109.072
Canada.....	2.355	6.415	82.970	325	1.116	»	93.181
Norvège.....	10.292	»	38.020	961	»	»	49.973
	108.180	»	416.893	14 442	25.557	»	568.074

Sur l'importation totale de 677.326 que l'Angleterre reçoit, 568.600 mille francs lui sont donc envoyés par cinq pays principaux. Voici comment le supplément de son importation lui est fourni. Les pays européens sont les principaux des petits pays importateurs :

	BOIS bruts	SCIAGES	MERRAINS	ÉBÉNISTERIE ACAJOU AUTRES	
	(2)				
Allemagne.....	13.265	6.275	1.309	854	21.703
France.....	17.880	1.356	1.071	907	21.214
Portugal.....	5.456	»	»	»	5.456
Roumanie.....	»	1.818	»	»	1.818
Australie.....	63	»	»	»	63
Espagne.....	1.422	»	»	»	1.422
Hollande.....	160	773	73	39	1.045
Danemarck.....	»	»	»	»	»
Belgique.....	»	»	»	»	»
	38.246	10.222	2.453	1.800	52 721

(1) Il est vrai que les tableaux statistiques ne nous indiquent ici que les grandes divisions de l'importation anglaise et que, par conséquent, des inégalités notables de détail pourraient s'y trouver marquées. Il n'en est rien, et si l'on descend dans le détail même des envois qui sont faits à l'Angleterre, on voit qu'il n'y paraît point d'article au sujet duquel il y ait un fort excédent d'importation.

(2) Valeur en milliers de francs.

L'apport des pays extra-européens autres que les Etats-Unis et le Canada n'a que fort peu d'importance :

	BOIS BRUTS	SCIAGES	MERRAINS	ÉBÉNISTERIE	
Australie.....	63	»	»	4.422	4.485
Nouvelle-Zélande.....	»	761	»	»	761
Siam (1).....	4.735	»	»	»	4.735
Java (1).....	2.496	»	»	»	2.496
New Zealand.....	»	761	»	»	761
	7.294	1.522	»	4.422	13.238

Les trente-deux millions qui complètent l'importation anglaise lui sont fournis par divers autres pays, qui ne sont point spécialement dénommés (2).

Le chiffre de 580 millions, auquel atteint l'importation anglaise, est tout à fait considérable, ou du moins il nous paraît tel si nous le comparons au chiffre de l'importation française, qui n'atteint qu'à peine 180 millions de francs (3).

Toutefois, la disproportion qui existe entre ces deux chiffres n'est point celle-là même que l'on observerait si, au lieu de comparer entre elles les exportations respectives des deux pays, on faisait entrer en ligne de compte les chiffres de leur consommation.

En effet, il faudrait alors comparer, en outre des chiffres de l'importation, ceux de la production indigène dans l'un et dans l'autre pays, ceux aussi de l'exportation.

(1) Constitué pour la plus grande partie par le teck.

(2) Réunissant ici les divisions de l'importation anglaise des bois, nous avons le tableau suivant :

Envoi des gros exportateurs.....	487.700.000
— petits a) Européens.....	49.970.000
— — b) extra Européens.....	13.020.000
— Pays non dénommés.....	32.260.000

582.950.000

(3) La comparaison que nous faisons ici de l'importation anglaise à l'importation française pourrait sembler arbitraire si nous n'avions pas fait l'étude du commerce de la France (qui logiquement devrait se placer dans cette seconde partie, entre l'étude des autres pays importateurs) principalement pour servir de terme de comparaison avec celles des autres pays.

Dans ce cas, les chiffres anglais ne se verraient pas tellement modifiés que les chiffres français.

D'une part, l'exportation indigène anglaise est insignifiante puisqu'elle n'est que d'un million de francs environ, alors que l'exportation française, encore qu'elle ne puisse pas être comparée à celle des gros pays exportateurs, est de beaucoup supérieure à celle de l'Angleterre, puisqu'elle atteint le chiffre de cinquante millions.

D'autre part, tandis que la production française fournit à la consommation une valeur de 140 millions environ, valeur qui n'est pas de beaucoup inférieure à celle de l'importation (180), la production anglaise n'est pas susceptible de jeter dans la consommation une masse de bois comparable en importance.

Elle est, en effet, fort peu considérable, puisque le taux de boisement de l'Angleterre n'atteint pas 4 o/o, et sa modicité est l'une des causes qui déterminent le volumineux appel de bois que nous voyons se diriger vers l'Angleterre.

Quelle que puisse être l'importance de cette considération, elle ne suffirait pas à expliquer le chiffre énorme de l'importation du bois, si des considérations économiques ne le déterminaient pas.

Les circonstances que nous avons indiquées comme pouvant nécessiter une abondante consommation de bois se trouvent, en effet, réunies pour la plupart en Angleterre.

Le réseau des chemins de fer, quoi qu'il ne se développe plus que très peu, a atteint un chiffre (35.000 kilomètres environ) où son seul entretien entraîne à une consommation de traverses qui est fort importante (1).

La grande activité de l'industrie anglaise a pour conséquence une circulation très intense sur les voies ferrées; il y a de ce fait de grands besoins de bois pour la construction des wagons. Cette industrie consomme d'autant plus de bois que l'Angleterre ne

(1) Le réseau des chemins de fer français, dont la longueur n'est que de un cinquième environ supérieur à celle du réseau anglais, renouvelle annuellement 4 millions de traverses; or chaque traverse représente environ 0 mc. 041 de bois. Les traverses de chêne étant estimées 90 francs le mètre cube, les 4 millions de traverses de chêne que la France consomme représentent donc une valeur de 36 millions de francs.

construit pas seulement les wagons qui lui sont nécessaires, mais qu'elle en fournit aussi à l'étranger.

Les constructions maritimes sont toujours actives, puisque, dans l'année 1906, la seule exportation des navires est représentée par une valeur de 250 millions (1).

Les industries extractives, elles aussi, consomment une énorme quantité de bois.

Enfin, un dernier motif a sur la consommation du bois en Angleterre une influence prépondérante. C'est le chiffre même de son exportation. Il atteint, en effet, à une valeur de 9 milliards, sur lesquels une valeur de 7 milliards est constituée par des articles manufacturés, c'est-à-dire par des articles qui ont besoin d'emballage et qui doivent être d'autant plus sérieusement emballés que leur destination est généralement plus lointaine (2).

§ 2.

L'Allemagne.

Sur un chiffre de près de 10 milliards (3), auquel atteint le total de l'importation allemande, les bois figurent pour un chiffre de 360 millions en 1906 (4).

Ces chiffres donnent à l'importation de notre article une importance beaucoup moindre que celle qu'elle a en Angleterre, où l'importation globale est moins considérable et la part de l'importation des bois plus fortes cependant. Voici comment cet article se place entre ceux dont l'Allemagne importe les quantités les plus importantes :

(1) *Bulletin de statistique et de législation comparée*, 1908, page 251.

(2) Nous ne rappelons pas ici une industrie (la tonnellerie) qui est marquée par la nature seule des bois qu'elle emploie. Notons cependant pour mémoire que l'Angleterre reçoit une quantité de merrains dont la valeur dépasse 13 millions.

(3) La valeur de l'importation était :

En 1904.....	8.568 millions.
En 1905.....	9.295 —

(4) Statistik des Deutschen Reichs.

Articles d'alimentation.....	254 (1)
Laine.....	196
Coton et cotonnades.....	163
Huiles et graisses.....	87
Bétail.....	71
Bois... ..	63
Soie.....	55
	889

Ces sept articles sont ceux qui figurent pour les valeurs les plus importantes sur les tableaux statistiques de l'Allemagne. Ils forment ensemble plus du tiers de l'importation totale.

L'importation globale des bois s'analyse comme suit :

Bois blanc, scié.....	23.271	
— brut ou équarri...	14.371	
— scié de long.....	4.956	42.598
Bois dur, scié.....	4.793	
— brut ou équarri...	4.993	
— scié de long.....	2.211	11.997
Buis et acajou.....		6.681
Douves de chêne.....		1.443
		62.719
Autres articles.....		1.050
		63.769

Les quatre gros pays exportateurs participent comme suit à l'établissement de ces chiffres, et pour les proportions suivantes :

Autriche-Hongrie.....	20.145
Russie.....	17.605 (2)
Etats-Unis d'Amérique.....	11.595
Suède.....	3.998
	53.343

L'Autriche apparaît sur ce marché comme le principal de ses

(1) Cette proportion est établie sur les chiffres détaillés de l'importation allemande durant les mois de janvier et février 1906, période durant laquelle la valeur de l'importation totale est de 2,311 millions.

(2) Y compris l'importation de la Finlande, qui est de 1.062.000, ainsi composée :

Sciage blanc.....	971
Bois de construction blanc brut.....	91

fournisseurs. Nous avons vu d'autre part que l'Allemagne était le premier client de l'Empire austro-hongrois.

Par contre, des pays d'origine, qui, sur d'autres marchés, tiennent une place de premier ordre tels que la Suède, la Norvège et le Canada, n'ont sur celui-ci qu'un rôle de second plan ou même encore n'y paraissent point du tout.

Voici comment se décomposent les envois faits par ces quatre pays :

	BOIS BRUT		BOIS DE CARROSSERIE		SCIAGES		DOUVES	TOTAL	AUTRES BOIS	TOTAL GÉNÉRAL
	dur	blanc	dur	blanc	dur	blanc				
Autriche-Hongrie.	1.757	6.761	422	1.152	1.443	7.681	888	20.104	41	20.145
Russie.....	926	7.356	1.411	3.366	41	2.667	248	16.215	397	17.605
Finlande.....	17	»	»	»	»	976	»	993		
Etats-Unis.....	1.772	166	»	»	2.667	5.475	203	10.283	1.312	11.595
Suède.....	»	»	»	»	»	3.816	»	3.816	182	3.998
	4.472	14.283	1.833	4.518	4.351	20.615	1.339	51.411	1.932	53.343

En dehors des envois que ces quatre pays font à l'Allemagne, une fourniture de bois dont la valeur dépasse dix millions reste encore disponible.

Elle est divisée en 2 parts inégales : les bois exotiques composent la plus importante des deux. Ils figurent en effet pour 7 millions sur les tableaux statistiques de l'Allemagne. Cette somme n'est d'ailleurs constituée que par de faibles totaux.

L'on n'y relève que les trois suivants, qui dépassent une valeur de 1 million :

Mexique.....	1.408
Afrique orientale anglaise....	1.268
— — française..	1.027
	<u>3.703</u>

Les 3.207 mille francs qui complètent l'ensemble de l'importation des bois exotiques sont fournis par quinze autres Etats qui adressent à l'Allemagne des parties dont l'importance va de 712 mille francs (Cuba) à 27 mille francs (Indes Anglaises) (1).

(1) La Grande-Bretagne figure, de plus, parmi les Etats qui importent des bois exo-

L'autre part du complément d'importation que nous venons d'indiquer est fourni à l'Allemagne par six pays européens, qui y participent pour les valeurs suivantes :

Roumanie.....	1.871.250
Norvège.....	433.750
France.....	235.000
Suisse.....	208.750
Italie.....	135.000
Hollande.....	111.250
	2.995.000
Pays non dénommés.....	431.000 (1)
	3.426.000

Il ressort des tableaux précédents que les bois dont l'Allemagne reçoit les quantités les plus abondantes sont les bois de construction. En effet, le tableau sur lequel figurent les envois des 4 gros pays exportateurs et qui porte par conséquent les chiffres de la partie principale de l'importation allemande, ce tableau ne comporte en dehors, des bois de carrosserie et des bois de tonnellerie, dont les achats respectifs ne sont pas très considérables, aucun autre article qu'eux qui soit spécialement dénommé.

Or les bois de construction y figurent pour les valeurs suivantes :

Bois blanc brut.....	14.283.000
— — scié.....	20.615.000
Bois dur brut.....	4.472.000
— scié.....	4.351.000
	43.721.000 (2)

tiques en Allemagne. Elle lui fournit, en effet, pour 94 mille francs d'acajou. Cette quantité forme d'ailleurs toute l'exportation de bois adressée par l'Angleterre à l'Allemagne.

Il est inutile de dire ici que cet envoi ne constitue qu'une réexportation.

(1) Voici donc comment se résume l'importation des bois en Allemagne :

Importation des 4 gros pays exportateurs.....	53.343
— des petits pays exportateurs.....	3.426
— des bois exotiques.....	7.000
	63.769

(2) Il n'est pas possible de retrouver pour quelle quantité les bois de construction figurent dans les envois des autres pays européens, car, pour ces envois de petites quantités, les chiffres ne sont pas assez précisément divisés.

C'est cet état de choses que nous avons jusqu'à présent remarqué chez les pays importateurs que nous avons examinés et que nous continuerons encore à rencontrer.

L'importation des bois en Allemagne, avec son chiffre de 360 millions, apparaît extrêmement considérable. Elle l'est d'autant plus que l'Allemagne est un pays très boisé, et qui trouve en conséquence sur son sol une partie de ce qui est nécessaire à sa consommation.

Elle possède, en effet, près de 14 millions d'hectares de forêts qui lui assurent un taux de boisement de 27 %. La production de cette surface forestière ne doit pas être inférieure à cent millions. Or, comme l'exportation allemande n'est que peu importante puisqu'elle n'atteint pas le chiffre de 30 millions par an, il faut conclure que cette valeur de plus de 400 millions de bois est annuellement consommée en Allemagne.

L'Allemagne est, en effet, elle aussi, un pays de grande industrie, et de grosse exportation. Les raisons qui ont justifié l'abondante consommation de bois faite par l'Angleterre, sont les mêmes qui justifient la sienne, à elle aussi.

§ 3.

La Belgique.

L'importation reçue par la Belgique atteint à une valeur qui dépasse trois milliards (1).

Les bois seuls y figurent pour une valeur de 144 millions, qui s'analyse ainsi entre les éléments qui la composent :

Bois blanc	{	Sciages fins.....	80.558	
		— gros.....	1.553	
		Bruts ou équarris.....	14.952	
		Façonnés.....	357	
				97.420

(1) *Bulletin mensuel du commerce de la Belgique avec les pays étrangers*, novembre 1907.

Chêne noyer	{	Sciés.....	28.557	
		Bruts au équarris.....	4.163	
		Refendus..	288	
				33.008
Bois de tonnellerie.....				139
Bois divers.....				13.733
				144.300

L'importation des bois relativement à l'importation globale accuse en Belgique une proportion analogue à celle que nous avons remarquée dans les autres pays que nous avons étudiés jusqu'ici; et, d'autre part, à l'intérieur de l'importation même, nous voyons les mêmes places tenues par les articles qui les tenaient déjà dans les autres pays, à savoir : prédominance des bois autres que les bois de chêne et de noyer, et dans la catégorie la plus importante, place prépondérante occupée par les sciages de petites dimensions qui forment la classe des bois employés par la construction.

Les achats de la Belgique se répartissent comme suit entre les exportateurs :

Russie.....	898.820 ^{m3}
France.....	252.062
Suède.....	214.956
Etats-Unis.....	103.407
Allemagne.....	71.085
Autriche-Hongrie.....	20.813
1.561.143	

Or l'importation de la Belgique s'exprime en mètres cubes par le chiffre de 1.916.214; c'est donc pour un reste de 375.000^{m3} que les Etats autres que ceux que nous avons indiqués paraissent sur les statistiques de la Belgique comme lui fournissant du bois.

Sur le marché belge, cependant, nous avons pu considérer que, seule des Etats qui occupent la première place sur le marché des autres pays importateurs, la Russie joue un rôle qui soit conforme à l'importance de sa propre exportation.

Ses envois, qui atteignent une quantité de 898.000 mètres

cubes, forment la part principale des achats de la Belgique en en constituant à eux seuls plus que la moitié.

Ils se décomposent comme suit entre les différents articles qui les constituent :

Bois de construction	{ sciés	440.766
autres que	{ en grumes	151.977
le chêne et le noyer	{ gros sciages	1.264
Bois de chêne et	{ sciés	22.902
de noyer	{ en grumes	9.667
Bois divers		271.339
		<u>897.915</u>

La France occupe après la Russie le premier rang parmi les fournisseurs de la Belgique, se plaçant ainsi sur ce marché avant les autres gros pays exportateurs. Elle se trouve cependant bien loin après la Russie, qui est le premier approvisionneur de la Belgique.

Sur les 252.000 mètres cubes que la France envoie en Belgique, 126.000 sont rangés dans les documents belges sous la rubrique des bois divers. Les perches, échelas et étançons sont placés dans cette catégorie dont nous avons vu précédemment qu'elle constituait le principal article d'exportation de la France et dont nous avons vu aussi qu'une importante quantité était acquise par la Belgique.

En dehors de ces 126 mille mètres cubes, le supplément de l'importation des bois français se divise presque également entre les bois de chêne et de noyer et les bois autres :

Chêne et noyer	{ en grumes	12.297
	{ refendus	718
	{ sciés	32.024
		<u>45.239</u>
Autres que chêne et noyer		<u>64.954</u>
		110.203

C'est une proportion qui est sinon anormale, du moins inhabituelle, et les pays exportateurs offrent généralement une proportion fort différente entre les bois de chêne, et les autres bois,

ces derniers étant généralement de beaucoup plus abondants que les autres.

La proportion habituelle se trouve rétablie en Suède, qui ne fournit à la Belgique rien que des bois autres que le chêne, 214 mille mètres cubes sur 215 mille, qui forment le total des envois de la Suède, étant formés par un seul article, les petits sciages.

Pour les trois autres pays que nous avons encore spécialement indiqués comme étant pour la Belgique des fournisseurs notables, voici comment s'analysent les envois qu'ils lui font :

		ÉTATS-UNIS	ALLEMAGNE	AUTRICHE- HONGRIE
Chêne et noyer	{ en grumes.....	1.899	5.115	97
	{ refendus.....	192	130	208
	{ sciés.....	34.358	33.570	20.508
Autres bois de construction	{ en grumes.....	3.199	6.154	»
	{ gros sciages.....	10.080	631	»
	{ petits sciages.....	53.678	3.220	»
Bois divers.....		103.406	48.820	20.813
		»	22.250	»
			71.070	

Sur les 375 mille mètres cubes qui complètent l'importation de la Belgique, 330.000 lui sont fournis par six pays spécialement dénommés.

Deux d'entre eux lui adressent encore des fournitures qui dépassent 100 mille mètres cubes, ce sont les Pays-Bas (1) et la Norvège. Mais tandis que les Pays-Bas s'inscrivent sur les statistiques de la Belgique comme fournisseurs pour une quantité

(1)		PAYS-BAS.	NORWÈGE.
Chêne et noyer	{ en grumes.....	2.870	
	{ refendus.....	343	
	{ sciés.....	2.149	
Autres bois de construction	{ en grumes.....	26.492	
	{ gros sciages.....	12.123	
	{ sciages fins.....	28.029	140.067
	{ rabotés.....	1.491	
Bois divers.....		92.960	
		166.457	140.067

de chacun des articles qu'elle reçoit, la Norvège, au contraire, ne lui vend qu'un seul article, les bois de construction de sapin, qui forment la majeure partie de son exportation.

Les besoins de bois que fait ressortir une importation aussi importante que celle que nous venons d'analyser sont justifiés par la très grande activité économique de la Belgique. Son expansion commerciale est considérable. Son commerce extérieur dépasse 5 milliards de francs et, dans ce chiffre, l'exportation seule figure pour une quantité de 2 milliards 1/2.

Il est donc tout naturel de voir la Belgique adresser aux nations productives une semblable demande de bois, encore que la production indigène soit appréciable, puisqu'elle jouit d'un taux de boisement de 17 %.

Ayant ainsi terminé l'analyse des documents statistiques mis à notre disposition par les principaux d'entre les pays chez qui le commerce du bois a une importance particulière, si non prépondérante, il nous faut résumer par diverses observations les indications que l'on peut tirer.

Il nous ont enseigné tout d'abord que les courants commerciaux qui entraînent notre produit viennent des pays agricoles aux pays industriels. Ce fait est si normal qu'on aurait eu quelque scrupule à l'énoncer *a priori*. Le bois ne peut venir que des contrées agricoles puisqu'il est un produit essentiellement agricole (1). Sa culture, rémunératrice d'ailleurs, mais incommode à cause de l'ampleur des périodes qu'elle nécessite, n'est possible en de grandes proportions que là où se trouve une population peu dense et qui n'est point pressée d'utiliser le plus rapidement possible et le plus fructueusement le territoire dont elle dispose. Les pays agricoles seuls peuvent présenter ces conditions.

D'autre part, quoique la multiplicité de ses emplois soit extrême, et qu'il puisse en conséquence s'utiliser aussi aisément dans un endroit que dans un autre, son usage est mieux rémunéré s'il correspond à un emploi plus industriel, et, par conséquent, il se trouvera plus impérieusement appelé par les centres où il se verra consommé industriellement. Ces divers centres eux-mêmes seront disposés à l'attirer à plus haut prix selon que l'utilisation qu'ils en comptent faire se trouvera plus intimement mêlée à l'industrie. Tant que le bois ne demeure qu'un adjuvant, sa valeur reste médiocre. Elle n'atteint ses plus hauts points qu'au moment où il se présente comme la matière première sur laquelle une industrie elle-même s'exercera (2).

(1) Il faut noter cependant que certaines conditions économiques peuvent influencer sur la diffusion de cette culture, et qu'elle n'est point, par exemple, compatible avec un régime de propriété morcelée.

(2) Le bois employé pour le chauffage domestique ne peut pas avoir de valeur, c'est un emploi de nulle industrie. Les bois les plus coûteux sont les bois de tonnellerie et d'ébénisterie, qui sont la matière première même de ces deux industries.

Ils nous ont enseigné ensuite, chose que l'on ne pouvait pas prévoir auparavant, que le nombre des pays qui sont liés entre eux par le commerce des bois est extrêmement restreint. Que les exportateurs soient en nombre limité, il ne peut y avoir là rien que de naturel, puisque seuls peuvent paraître comme pays exportateurs non pas seulement les pays producteurs, mais uniquement ceux dont la production excède la demande intérieure. Nous avons vu comme ils sont rares.

Si, de leur côté, les acheteurs ne forment pas un groupe plus important en nombre, la cause en doit être cherchée dans l'organisation économique des producteurs eux-mêmes. Ils sont en effet des pays dont l'expansion extérieure n'est pas très active et dont la clientèle n'est pas en conséquence très divisée. Un nombre d'acheteurs très restreint (comme il l'est, en effet, pour la Russie) parvient donc à se partager une production considérable et qui pourrait vraisemblablement s'écouler d'une façon beaucoup plus profitable pour le vendeur, s'il voulait prendre la peine de susciter entre les acheteurs une concurrence plus complexe.

L'exemple des Etats-Unis appuie cette hypothèse. Ils sont le seul parmi les exportateurs de bois qui, en même temps qu'une production, ou pour mieux dire qu'une mise en vente très importante de ce produit, aient un commerce général d'exportation actif et étendu.

En suite de cela, les Etats-Unis voient leur exportation spéciale de bois se diviser entre un nombre de clients que la clientèle des autres Etats exportateurs n'atteint jamais (1).

Après nous avoir ainsi montré quels sont les Etats engagés dans ce commerce, ils nous indiquent aussi quels sont les objets sur lesquels il s'exerce.

Or, ces objets se ramènent à un très petit nombre d'articles. En effet quelles que soient les désignations diverses qu'il ait pu recevoir dans les différents pays dont nous avons examiné les

(1) En ce qui concerne les Etats-Unis, l'extension de la clientèle arrive jusqu'à être un inconvénient, car, nous l'avons dit, il faut attribuer les déboisements inconsidérés qui sont faits dans les forêts de l'Union à l'existence même de cette clientèle, qui a ses besoins et qu'il faut satisfaire.

publications, que nous les ayons vus classés en échantillons différents soit d'après leur provenance, soit d'après leurs dimensions les seuls bois au sujet desquels nous avons constaté l'existence de grands mouvements sont les bois de construction d'une part et, d'autre part, les bois de chêne dont une catégorie aussi, non la moins importante, peut être rangée parmi les bois de construction.

En dehors d'eux, rien ne se remarque qui se rapproche en importance.

Les bois de noyer, que toutes les statistiques classent comme si leur importance égalait celle du chêne, ne sont cependant l'objet que d'un commerce languissant, mal soutenu par une production qui s'épuise ;

Les bois exotiques, utilisés principalement par des industries de luxe ne peuvent pas alimenter un commerce dont l'importance s'accroisse beaucoup, il faut donc arriver à cette considération que si l'on veut n'envisager le commerce des bois que dans l'ensemble, *un seul article en fait l'objet, et que tout le trafic en est rassemblé dans un tout petit groupe d'Etats divers.*

VU :

Le Doyen,
M. LYON-CAEN.

VU :

Le Président de la thèse,
CAUWÈS.

VU ET PERMIS D'IMPRIMER :

Le Vice-Recteur de l'Académie de Paris,
L. LIARD.

TABLE DES MATIÈRES

BIBLIOGRAPHIE.....	1
INTRODUCTION.....	5

PARTIE PRÉLIMINAIRE

Analyse du commerce des Bois de France.....	11
A. Production nationale.....	17
B. Importation.....	29
C. Exportation.....	33

PREMIÈRE PARTIE

Les Pays exportateurs.....	45
Généralités sur la production des bois dans les différents pays.....	45
Analyse des exportations de quelques pays exportateurs de bois.....	45
A. Suède.....	47
B. Etats-Unis.....	53
C. Canada.....	59
D. Autriche.....	67
E. Russie.....	76
CONCLUSION.....	80

APPENDICE

Recherche des causes qui ont déplacé la clientèle française de l'Autriche aux Etats-Unis.....	83
---	----

DEUXIÈME PARTIE

Les pays importateurs.....	97
A. L'Angleterre.....	99
B. L'Allemagne.....	104
C. La Belgique.....	108

